

Magazine 2000

Grenoble 2000

Bruxelles 2000

Olympiades 2000

Paris 2000

Initiation

Les Cases C

Ouvertures

La Tanida

Parties

Nicolet - Caspard

Analyse avec WZebra

Courrier

des lecteurs

N°58

Nicolet remporte le Grand Prix d'Europe

Le grand chelem de Suekuni : Olympiades et Paris!

Cordy Grand-Maître!

	a	b	c	d	e	f	g	h
1		●	●	●	●		○	
2	●		●	●	●	○		○
3	●	●	○	○	●	●	●	○
4	●	○	●	○	●	●	●	○
5	●	○	●	●	○	●	●	○
6	●	●	○	●	●	○	●	●
7	●		●	●	●	●	●	●
8			●	●	●	●		○

Blanc joue et gagne...

Édito...

Bonjour,

Même si le stage n'a pu avoir lieu, l'été a été chaud. Après les victoires de Takuji Kashiwabara à Grenoble et de Stéphane Nicolet à Bruxelles, le Japonais Makoto Suekuni a fait forte impression aux Mind Sports Olympiads à Londres et encore plus au tournoi de Paris qu'il a remporté (pour la première fois) en gagnant toutes ses parties, du jamais vu depuis Takeshi Murakami en 1985...

*L'automne est là. Ce qui veut dire que le **championnat de France** n'est pas loin. La finale aura lieu à Bordeaux les 2 et 3 décembre prochains. Les sélections ont déjà commencé : vous trouverez les dates dans l'agenda. Peuvent y participer toutes les personnes de nationalité française ou résidant en France depuis au moins douze mois, sauf les joueurs qui sont qualifiés d'office : les membres de l'équipe de France au championnat du monde (cf. ci-dessous) et les trois premiers du Grand Prix B qui se trouvent être cinq car il y a des ex aequo à la troisième place (Serge Poirier, Marie-Christine Torri, Jean-Luc Basso, Olivier Lacroix et Patrice Stevens). Le champion de France en titre n'est plus automatiquement qualifié et personne n'est qualifié en fonction du classement, contrairement à ce qui se faisait les années précédentes. Par ailleurs, pensez à acheter votre billet de train à tarif réduit (Découverte J30, J8, à deux, séjour) car la moitié du prix du billet restera à votre charge.*

*Pour ce qui concerne le **championnat du monde**, c'est Takuji Kashiwabara qui a remporté les deux derniers tournois préqualificatifs : la finale du Grand Prix et le premier tournoi préqualificatif de Rennes. Il rejoint donc Stéphane Nicolet avec trois victoires dans des tournois préqualificatifs. Tous deux iront à Copenhague. Pour la troisième place, Alexandre Cordy, Emmanuel Caspard et Philippe Juhem avaient chacun gagné un tournoi. Mais, Emmanuel et Philippe ayant décliné l'offre pour raisons personnelles, Alexandre Cordy n'a pas eu besoin de disputer un match de départage pour se qualifier. Les suivants sur la liste sont Marc Tastet (2^e à Turin), Emmanuel Lazard (3^e à Cambridge) et Paul Ralle (3^e au championnat de France 99). L'équipe de France au championnat du monde sera donc une nouvelle fois inédite. Elle aura fort à faire face notamment à l'équipe du Japon qui sera composée de Kazuhiro Sakaguchi (vainqueur du Meijin et du championnat du Japon), Mami Yamanaka (championne du Japon) et Takeshi Murakami (deuxième au championnat du Japon et qui a battu Hideki Kitajima, deuxième du Meijin dans un match de départage).*

Dans le Fforum précédent, Stéphane Nicolet avait présenté un compte rendu de l'assemblée générale extraordinaire. Dans ce numéro, Takuji Kashiwabara présente sa version des faits dans le courrier des lecteurs. Tout cela me rappelle une pièce de Pirandello que vous connaissez sans doute : À chacun sa vérité. Les différents personnages viennent tour à tour témoigner et leurs récits sont plus ou moins incompatibles. Le spectateur doit essayer de trouver le juste milieu. Je souhaiterais que l'on en reste là de ce débat un peu stérile. Les personnes présentes ont pu se forger par elles-mêmes leur opinion et les autres pourront essayer de construire leur vérité à partir de ces deux témoignages.

Enfin, je suis rédacteur en chef de Fforum depuis le numéro 9 ! Avec ce numéro 58, cela fait donc 50 numéros qui sont parus sous ma direction et je pense qu'il est temps de passer la main (d'autres diraient : « 50 numéros, ça suffit »). J'ai assuré une parution trimestrielle régulière de Fforum (ce qui était le principal problème au départ) même s'il y a eu une légère dérive ces derniers temps, ce qui me laisse d'ailleurs penser qu'il est temps de changer. Je lance donc un appel aux bonnes volontés pour me succéder. Avis aux amateurs ! Le travail du rédacteur en chef consiste à solliciter différentes personnes pour qu'elles écrivent des articles et surtout à leur rappeler la date limite de remise des documents. Il faut ensuite parfois faire des choix délicats quand on se retrouve finalement avec trop d'articles pour savoir ceux qui seront remis au prochain numéro ou bien, au contraire, s'arranger pour trouver un article à la dernière minute pour arriver aux fatidiques 28 pages.

Marc Tastet

MAGAZINE

Tournoi préqualificatif de Grenoble (1 & 2/7/2000)

par Alexandre Cordy

Seul huit téméraires combattants avaient décidé de participer au tournoi de Grenoble : les locaux : Stéphane Michel, Takuji Kashiwabara, Marie-Christine Torri et sa fille Maureen (il paraît que c'est irlandais, c'est joli en tout cas !). Les francos quelque-chose (malgache ou belge) : Bintsa Andriani et moi-même et les Italiens : Marco Ferrando et Giorgio Castellano. Pas de round d'observation, les hostilités commencent tout de suite et dès la fin de la matinée on a déjà un Malgache au tapis avec deux défaites sur trois parties (mais il faut dire qu'il avait rencontré Takuji, Giorgio et votre serviteur). Avec 3 victoires sur 3 parties je me positionne en solide leader car j'ai rencontré Bintsa, Takuji et Marco. L'après-midi voit le retour vengeur de Bintsa qu'il ne fallait pas enterrer trop vite (il gagne toutes ses parties) et la mauvaise passe de Giorgio qui ne se sort pas des griffes de Marco, Takuji et moi. À noter la belle victoire de Stéphane qui bat Marco. Finalement à l'issue du toutes-roudes les demi-fi-

nales seront donc : Cordy-Ferrando et Andriani-Kashiwabara.

Le dimanche matin, en demi-finale, Takuji se qualifie aux dépens de Bintsa en deux parties. Dans l'autre demi-finale on doit avoir recours à une troisième partie décisive qui débouche sur ma victoire par 64 à 0 aux dépens de Marco (c'est la première fois qu'il perdait sur ce score en tournoi). Le dimanche après-midi, la finale tenait toutes ses promesses. Takuji perd la première partie, domine assez largement la deuxième mais me laisse revenir pour finalement l'emporter sur la plus courte des marges. Dans la dernière partie, je choisis les blancs et nous nous lançons dans une variante de la Tamenori où il prend un avantage décisif en sortie d'ouverture pour ne plus le lâcher. Il remporte donc son premier tournoi de l'année sur ses terres, bravo à lui ! Quant à moi, je n'ai pas tout perdu car ma place de finaliste me permet de récupérer la demi-norme qu'il me manquait pour devenir Grand-Maître.

En conclusion un grand merci aux organisateurs locaux pour leur travail bien partagé (Marie-Christine pour l'intendance, Stéphane pour la réservation de la salle et Takuji pour la communication et la réservation des chambres d'hôtel) et je vous donne rendez-vous l'année prochaine un peu plus nombreux je l'espère.

Classement final

1. Alexandre Cordy	7/7
2. Bintsa Andriani	5
Takuji Kashiwabara	5
4. Marco Ferrando	4
5. Giorgio Castellano	3
Stéphane Michel	3
7. Marie-Christine Torri	1
8. Maureen Peillon	0

Demi-finales

Cordy 2-1 Ferrando
Kashiwabara 2-0 Andriani

Match 3/4

Ferrando 2-0 Andriani

Finale

Kashiwabara 2-1 Cordy

Tournoi préqualificatif de Grenoble (1 & 2/7/2000) II

par Takuji Kashiwabara

À la veille de la finale de l'Eurofoot 2000 qui opposa l'Italie à la France, des Italiens et des Français (et assimilés) se sont donnés rendez-vous à Grenoble pour s'affronter autrement. Étaient présents outre quatre joueurs locaux, deux habitués transalpins des tournois européens Giorgio Castellano et Marco Ferrando qui avaient battu brillamment Marc Tastet lors de l'édition précédente ainsi qu'Alex Cordy qui, venant de battre Marc Tastet à la finale de l'International de Turin, se trouvait en tête du Grand Prix d'Europe et à qui il manquait une demi-norme de Grand-Maître pour obtenir le titre,

sans oublier Bintsa Andriani qui se trouvait septième juste derrière Philippe Juhem au classement du Grand Prix de France.

Comme nous étions huit, nous avons joué la poule samedi pour déterminer les demi-finalistes qui joueraient le lendemain la demi-finale et la finale en élimination directe (au meilleur de trois parties).

Samedi, Alex a gagné toutes ses parties, bien que celle contre Bintsa à la ronde 1 (la parité...), celle contre Marco à la ronde 3 (celle-ci n'a pas été si disputée que ça avant sa case X), et celle contre Marie-Christine à la ronde 5 aient

été assez disputées. Derrière lui, j'ai battu Bintsa (à la ronde 3) qui a battu Marco (à la ronde 4) qui m'a battu à son tour (à la ronde 5). On s'attendait donc à ce que nous soyons ex aequo tous les trois avec deux défaites, mais c'était sans compter avec Stéphane qui a réussi à accrocher Marco.

Ainsi dimanche matin, les demi-finales opposent Marco à Alex qui choisit Noir et moi à Bintsa qui choisit Blanc. Pendant que Marco bat Alex sans discussion 25-39, je me défais de Bintsa 38-26. Conclusion : la parité vaut un demi-pion en moyenne ! Verra-t-on la finale entre le troisième et le

quatrième classés de samedi ? Après tout, l'an dernier, Marc qui avait terminé quatrième au toutes-rondes a emporté le tournoi, non ? Dans la deuxième partie, Alex joue la même ouverture que la veille contre Marco, et l'amélioration trouvée par ce dernier ne suffit pas, Alex gagne 33-31. Pendant ce temps j'innove au coup 10 contre Bintsa. L'innovation se trouve néfaste et je tente de bétonner désespérément, ce qui réussit encore moins. Bref, je ne sais pas trop comment mais je finis par gagner la deuxième. Pour la belle entre Marco et Alex, Marco choisit une ligne peu commune avec 4.b4, et Alex innove carrément au coup 9.c5. Des erreurs de Marco lui font dégrader sa position rapidement, et Alex remporte la partie 64-0 ! C'est probablement la première fois que quelqu'un gagne une troisième partie de demi-finale avec le score parfait pour devenir Grand-Maître.

Ainsi la finale m'oppose à Alex « pendant » que Bintsa et Marco jouent le match de classement. En fait, Bintsa et Marco ont décidé de jouer une partie avant le déjeuner et nous de ne commencer qu'après, Alex ne partant que le lendemain (en plus, eux, ils comptaient jouer trois parties, mais nous, nous devons finir en deux...). Bintsa choisit Blanc pour sa première partie. Sans doute a-t-il raté l'occasion de bétonner avec le troisième bord et il perd. Après le repas de midi commencent les choses sérieuses. Alex choisit Noir. Il sort mal de l'ouverture, et je commets sans doute quelques imprécisions. Quand je tente de le tuer, ça ne marche pas du tout et c'est moi qui me trouve mort. Pendant ce temps Marco gagne assez facilement contre Bintsa. Alex et moi, nous nous retrouvons donc seuls à avoir encore deux parties (ou une seule) à jouer. Dans la deuxième partie de la finale, à la sortie de l'ouverture chacun se croit mal ; les pions blancs sont placés un peu à l'extérieur, mais les pions noirs sont trop nombreux, et surtout Noir contrôle beaucoup de lignes, ce qui donne beaucoup de coups faciles à Blanc.

Chacun joue ce qu'il trouve pour survivre, et la position se transforme petit à petit en opposition de masse. Après 34.h4, Noir a l'air d'avoir l'avantage puisqu'il a la parité et qu'il est le seul à pouvoir profiter du bord bi-bi au nord, mais en fait si Noir veut profiter du bord nord, il doit rendre la parité. En plus, Noir prend le bord sud déséquilibré aussi et donc il n'est pas sûr que Noir soit bien. Après 42.d8, Noir est visiblement gagnant. Or, au coup 47 je joue b6 en me disant qu'après b6 a7 b8 j'aurai la colonne a également : le problème est qu'après la paire b6 a7, b8 ne coupe plus la diagonale ! Et les regards des spectateurs pèsent lourd. Peut-on foutre un tournoi en l'air aussi bêtement ? En fait Noir n'était pas si mal que ça : la parité locale au nord-est, le bord nord, le contrôle de la diagonale h1-b7 (ce qui lui permet de récupérer la colonne a) et Blanc qui n'a pas d'accès à d8 (ainsi Noir peut s'y insérer). Je compte la suite un peu forcée h1 h2 f1 h8 e8 c8 b7 a5 a8 b8 a1 a2 qui fait nulle. Ouf. Plus tard, je trouve que Noir gagne en jouant a1 avant a8. Re-ouf.

Sans doute fatigué, Alex offre moins de résistance dans la troisième partie que je remporte sans problème. Gagner le tournoi après avoir gagné le titre de Grand-Maître, en plus d'une partie à 64-0 en une seule journée aurait été sans doute trop.

Bref, c'était un tournoi agréable, merci à tous les participants d'être venus, et bravo à Alex pour avoir montré que la recette Lazard (pour les non-initiés : il s'agit de faire d'abord trois demi-normes de Grand-Maître, ensuite gagner un tournoi international contre Marc Tastet, (pas moins, sinon ça ne fait pas assez de poids), faire une autre finale un peu plus tard pour compléter la demi-norme qui manque, et surtout de ne pas oublier de laisser gagner l'adversaire après, c'est la moindre des choses !) était toujours valable. Jamais deux sans trois, qui sera le prochain ? Peut-être vous...

Ronde 1

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	55	56	36	52	51	54	57	59
2	46	45	25	30	53	50	60	58
3	21	23	8	7	2	49	11	35
4	29	18	1	●	●	10	20	34
5	28	15	6	●	○	5	22	33
6	31	13	12	9	4	3	37	38
7	43	32	14	17	16	19	40	39
8	44	48	47	26	24	27	42	41

Andriani 29-35 Cordy

Ronde 3

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	55	53	27	28	29	57	52	59
2	58	54	44	16	15	19	60	38
3	43	18	20	14	2	17	37	34
4	30	24	1	○	●	7	33	23
5	40	13	6	●	○	5	10	32
6	41	25	21	11	4	3	8	35
7	56	46	26	22	12	9	47	36
8	51	50	39	42	31	45	49	48

Ferrando 29-35 Cordy

Ronde 5

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	57	58	41	27	32	37	45	59
2	56	44	31	10	14	38	60	47
3	55	30	6	7	2	9	40	42
4	26	17	1	○	●	3	16	39
5	28	22	4	●	○	8	15	43
6	29	25	13	5	11	12	21	52
7	51	49	35	19	20	18	54	48
8	50	36	34	23	33	24	46	53

Torri 19-45 Cordy

Ronde 6

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	47	55	30	57	27	28	29	60
2	50	46	23	25	22	26	58	39
3	41	16	20	13	2	11	40	38
4	43	42	1	○	●	7	14	15
5	44	48	6	●	○	5	10	17
6	45	53	24	21	4	3	8	18
7	56	54	36	35	12	9	52	19
8	59	37	33	32	31	49	34	51

Michel 45-19 Ferrando

Demi-finale 1-II

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	59	45	58	57	41	56	52
2	47	46	40	26	32	39	55	43
3	34	37	24	5	2	11	36	22
4	33	28	1	●	●	16	21	42
5	12	9	6	●	○	3	10	25
6	48	35	8	7	4	13	14	27
7	51	54	23	17	15	31	44	50
8	53	30	29	20	19	18	38	49

Andriani 29-35 Kashiwabara

Demi-finale 2-III

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	31	25	18	23	33	26	35	
2	21	28	15	16	7	34	55	44
3	20	17	11	12	2	5	24	45
4	19	4	1	○	●	6	13	22
5	27	36	9	●	○	3	47	46
6	37	32	29	14	8	10	51	54
7	38	30	40	43	49	48	53	52
8	39	41	42	50			56	

Cordy 64-0 Ferrando

Match 3/4 - I

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	51	53	54	10	11	12	46	55
2	52	50	8	24	9	15	48	49
3	43	45	7	14	2	5	6	27
4	42	4	1	○	●	16	13	22
5	41	32	25	●	○	17	18	21
6	44	37	31	28	26	3	20	19
7	47	60	33	30	29	23	57	59
8	56	36	35	34	38	39	40	58

Ferrando 36-28 Andriani

Finale I

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	42	43	24	21	23	34	38	45
2	41	39	18	15	16	13	44	36
3	37	40	8	7	2	11	12	29
4	31	28	1	○	●	10	14	26
5	32	27	6	●	○	5	17	25
6	30	19	35	9	4	3	22	20
7	33	60	59	56	55	50	47	49
8	46	58	57	54	53	52	51	48

Cordy 36-28 Kashiwabara

Finale II

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	53	32	15	31	26	51	33	49
2	54	40	14	10	30	20	46	50
3	39	12	7	9	2	11	29	43
4	37	13	1	○	●	16	18	34
5	58	21	6	●	○	3	17	24
6	36	47	8	19	4	5	23	41
7	48	57	38	25	22	28	44	45
8	59	60	56	42	55	27	35	52

Kashiwabara 33-31 Cordy

Finale III

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	57	44	34	26	56	55	54	53
2	58	43	21	25	23	24	51	52
3	39	27	20	10	2	11	18	16
4	40	22	1	○	●	7	13	47
5	38	29	6	●	○	3	12	41
6	37	36	19	15	4	5	8	35
7	60	42	30	32	14	9	50	46
8	59	45	33	28	31	17	48	49

Kashiwabara 38-26 Cordy

Tournoi international de Bruxelles (29 & 30/7/2000)

par Emmanuel Caspard

C'est par une belle fin d'après-midi froide et pluvieuse que trois Parisiens égarés débarquent à la gare de Bruxelles-Midi en ce 28 juillet 2000. Après avoir pataugé pour trouver le seul distributeur du quartier, voilà Stéphane Nicolet, Frédéric Auzende et moi-même qui nous engouffrons dans le métro, direction le célèbre Centre Sportif de la Forêt de Soignes. Là, nous retrouvons pour le repas du soir à la cafétéria du centre à peu près tous les joueurs venus de l'étranger : on aperçoit autour des tables Romy Hidayat, Per Horn, Pierluigi Stanzione, Frank den Haan, Geoff Hubbard, Josbert van de Zande, Takuji Kashiwabara et Marie-Christine Torri. Bintsa et Sandry Andriani nous rejoignent bientôt. Le lendemain matin, les locaux sont déjà dans la salle quand nous arrivons. Il y a là Fabrice Doignie, Pierre de Lit, un nouveau, Alberto Viviani, Serge Alard, Renaud Lecat, Alain Daix et Alexandre Cordy. Le dernier à

arriver est José Seknadje venu le matin même de Paris en voiture. Ce sont donc 21 joueurs qui étaient prêt à en découdre.

Le tournoi fut dominé quasiment de bout en bout par un Romy Hidayat déchaîné. Il ne faiblira que le dimanche matin et se verra souffler la place en finale par Stéphane. Per Horn fait aussi un de ses meilleurs tournois et arrache la quatrième place à Takuji, toujours au départage. Malgré un début de tournoi laborieux, je finis mieux que mes adversaires et termine en tête du système suisse. La finale se jouera donc entre Stéphane et moi. En toute logique, Takuji et Alex prennent les 5^e et 6^e place. On trouve ensuite Bintsa et Sandry en compagnie d'Alberto qui fait aussi un joli tournoi. Il me rate d'ailleurs de belle façon en finale dans une position archi-gagnante (voir diagramme ci-dessous). Pierre de Lit rate également Sandry dans une position intéressante (voir ci-dessous). Enfin,

Pierluigi Stanzione est un peu en retrait, tandis que Frédéric rate complètement son tournoi et, démotivé, laisse un peu filer la dernière ronde contre Marie-Christine.

Dans la finale (voir le commentaire complet des parties plus loin dans ce numéro), les deux premières parties sont rapidement terminées. La troisième est serrée et Stéphane, avec les noirs, l'emporte sur un contrôle de diagonale un peu chanceux (si, si). Dans le match de départage, Romy se défait sans trop de problème de Per, même si celui-ci gagne une partie.

Concernant les à-côtés du tournoi, on aura apprécié la possibilité de prendre les repas de midi et petits déjeuners à la cafétéria du centre, ce qui nous a évité des marches sous la pluie et grandement facilité les choses, même si d'aucuns ont pu regretter les copieuses portions du Diable Vauvert. Le Léon du samedi soir fut très convivial, comme l'en-

semble du tournoi. Bravo à toute l'équipe pour l'organisation impeccable. S'ils pouvaient prévoir du soleil pour l'an prochain, ce serait parfait.

Classement final

- 1. Nicolet S. {F} 8 +2
- 2. Caspard E. {F} 9 +1
- 3. Hidayat R. {RI} 8 +2
- 4. Horn P. {DK} 7,5 +1
- 5. Kashiwabara T. {F} 7,5
- 6. Cordy A. {B} 6,5
- 7. Andriani B. {F} 6
- Viviani A. {I} 6
- Andriani S. {F} 6
- 10. Stanzione P. {I} 5,5
- Alard S. {B} 5,5
- Lecat R. {B} 5,5
- 13. den Haan F. {NL} 5
- Hubbard G. {AUS} 5
- Daix A. {B} 5
- van de Zande J. {NL} 5
- Auzende F. {F} 5
- Seknadjé J. {F} 5
- 19. Doignie F. {B} 4
- 20. De Lit P. {B} 4
- 21. Torri M.-C. {F} 2

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	57	31	30	29	58	38	59	54
2	34	56	32	8	28	37	60	51
3	21	25	2	3	15	26	39	40
4	18	22	1			6	44	47
5	19	9	4			7	41	46
6	33	11	10	5	16	20	42	49
7	24	50	13	12	17	27	45	43
8	55	48	14	35	23	36	53	52

Caspard 40-24 Viviani

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	56	55	18	17	21	22	58	54
2	24	41	12	6	7	13	57	35
3	19	10	2	3	8	15	31	34
4	14	5	1			16	49	29
5	23	11	4			30	27	32
6	20	26	9	37	42	25	48	28
7	59	51	38	40	44	36	45	33
8	60	47	43	46	53	39	52	50

De Lit 22-42 Andriani

Match 3/4 - I

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	52	29	34	28	27	24	35	56
2	51	53	25	26	23	30	47	55
3	44	16	31	14	2	11	40	50
4	33	32	1			3	13	41
5	42	18	4			9	12	39
6	43	45	7	5	6	10	38	17
7	46	49	15	8	20	19	59	54
8	58	37	22	21	57	36	48	60

Hidayat 18-46 Horn

Match 3/4 - II

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	47	48	26	22	23	24	37	40
2	36	34	33	21	19	20	41	28
3	35	38	14	12	2	13	25	18
4	30	29	1			7	17	15
5	44	46	6			5	10	16
6	49	27	39	11	4	3	8	58
7	60	59	43	42	50	9	57	31
8	56	55	54	45	53	32	51	52

Horn 21-43 Hidayat

Olympiades des jeux de l'esprit à Londres (19 au 28/8/2000)

par Marc Tastet

Pour la quatrième édition, les Olympiades des Jeux de l'Esprit (Mind Sports Olympiads) avaient une fois de plus changé de lieu. C'est cette année Alexandra Palace, une immense bâtisse sur une colline un peu en dehors du centre ville qui abritait l'événement. Ce Palace a, paraît-il, appartenu à la BBC ce qui explique la présence d'une immense antenne à l'une de ses extrémités. Dans les années 50, il abritait aussi une immense salle de concerts avec un orgue gigantesque. Les MSO n'occupaient qu'une toute petite partie du Palace, et cela suffisait largement. L'autre extrémité du Palace abrite une patinoire.

Cette année, la durée des MSO avait encore été allongée d'un jour allant du samedi 19 au lundi 28 août, qui est férié en Angleterre. J'avais décidé d'en profiter pleinement. J'arrive donc directement de Paris le samedi matin pour participer au tournoi d'Abalone. Je retrouve Stéphane Nicolet qui, convaincu par une organisatrice,

délaisse le tournoi de parties rapides d'Othello 10x10 pour jouer à Abalone. Je n'étais sans doute pas bien réveillé ou déjà rendormi car je me suis fait surprendre à la première ronde par un Belge que je ne connaissais pas et qui n'a pas fini très bien classé. J'ai aussi perdu à la troisième ronde contre l'Autrichien qui avait gagné l'an passé, Gert Schneider, qui avait lui-même été battu par le Tchèque Jan Stastna qui a démarré le tournoi en trombe. Le lendemain, après une bonne nuit de sommeil, je remonte, aidé par le Turinois Gianni Cottogni qui fait chuter les joueurs de tête et je me retrouve seul deuxième avant la dernière ronde. Malheureusement, je perds contre Jakub Tesinsky, le plus Français des Tchèques qui me rejoint à la deuxième place ainsi que Stéphane et Jan.

Au départage, c'est Jan qui l'emporte pour l'argent devant Jakub qui accroche ainsi sa première médaille des MSO. Je récupère la quatrième place que Jakub

avait l'habitude de réserver et Stéphane est cinquième.

Gert Schneider conserve son titre et me rejoint dans le club très fermé des « Abalone MSO Grand Masters » qui double ainsi ses effectifs.

Pendant ce temps, Ian Turner remporte le premier tournoi d'Othello 10x10.

Le dimanche après-midi, le Japonais Makoto Suekuni, à peine débarqué de Rome où il avait passé quelques jours, remporte en gagnant toutes ses parties le championnat du monde d'Othello 8x8 en blitz (5 minutes par joueur). Stéphane termine deuxième devant le Canadien Tim Krzywonos. C'est un tournoi d'excellent niveau puisque l'Anglais Graham Brightwell ne gagne que 4 parties sur 9 !

Pendant ce temps, je termine le tournoi de Mastermind commencé la veille. Tout se joue à la dernière ronde, où je perds (6 à 5) contre celui qui remporte ainsi le tournoi alors que je termine septième.

Évidemment, si je l'avais battu, j'aurais remporté le tournoi...

Le lundi matin, j'essaie Continuo, un jeu anglais qui consiste à poser des cartes colorées les unes à côté des autres de façon à faire des chemins les plus longs possible. Je n'avais fait auparavant qu'une partie, et même pas dans les conditions du tournoi. Je perds mes trois premières parties, gagne la quatrième de justesse. Le tournoi s'éternise et j'abandonne la dernière partie sinon je n'aurais pas eu le temps de manger avant le tournoi d'Othello 10x10 de l'après-midi.

Il s'agit ici du championnat du monde 10x10 en parties de 50 minutes par joueur. Cela se joue sur trois sessions où il n'y a que deux parties chaque fois. Je gagne facilement mes deux premières parties contre des adversaires beaucoup moins expérimentés. Il me faut quand même ces deux parties pour réaliser que le dernier coup à l'Othello 10x10 n'est pas le coup 100 que j'essayais désespérément d'atteindre mais le coup 96... Le lendemain, je perds contre Makoto. J'avais les blancs et j'avais gardé la parité jusqu'au moment où Makoto a réfléchi très longuement pour essayer de trouver une arnaque. Il en a trouvé une effectivement, incluant un contrôle de diagonale. Pendant qu'il réfléchissait, je l'avais vue aussi mais je ne pouvais rien faire pour l'éviter. Le dernier jour, je perds contre Stéphane également sur une menace de contrôle de diagonale. Avant le tournoi, on avait avancé l'idée que les diagonales étaient trop longues pour que l'on arrive à les contrôler facilement. J'ai changé d'avis sur la question. Makoto perd contre Tim mais devance Stéphane au départage. Ils sont un point devant un paquet d'ex aequo, Tim, Graham, moi et le Coréen Kwan Soo dans l'ordre.

Le mardi et le mercredi matin, Stéphane et moi jouons également à Twixt. C'est un jeu très intéressant, mais pour progresser il faudrait y jouer plus souvent que notre rythme actuel : une fois par an pour le tournoi des MSO ! Le tournoi est dominé par les germanophones (deux Allemands et

Gert). Le vainqueur des deux dernières années conserve son titre (et personne ne l'a battu en 3 ans).

Comme je n'ai pas fait jusque-là de très bons résultats pour le Pentamind (le classement multi-jeux), je décide de me concentrer sur Othello. Cela marche plutôt bien pour la première moitié du tournoi 8x8 en 15 minutes puisque je parviens à gagner 5 parties sur 5 en battant tous les plus forts joueurs du tournoi (en particulier Makoto, Stéphane et Tim). Voici ma partie contre Makoto.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	36	37	31	34	29	32	43	42
2	28	35	30	33	26	19	38	41
3	22	5	2	3	12	27	39	40
4	13	8	1	○	●	6	47	51
5	23	7	4	●	○	21	48	50
6	24	20	10	9	11	45	44	49
7	60	59	17	14	25	55	56	52
8	58	18	15	16	46	53	54	57

Tastet 37-27 Suekuni

J'ai joué une finale parfaite depuis (au moins) le coup 35 alors que Makoto a commis 3 erreurs : 34.d1 rate le gain (34.g5 gagnait), 42.h1 rate la nulle (42.h4), 46.e8 perd 4 pions (46.g4).

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	43	35	34	27	28	29	42	57
2	44	36	20	14	11	12	46	58
3	24	23	8	15	2	9	13	17
4	32	21	1	○	●	10	16	39
5	33	22	6	●	○	3	30	18
6	25	19	26	7	4	5	38	37
7	60	51	45	31	40	47	55	41
8	59	50	49	48	52	53	54	56

Suekuni 28-36 Nicolet

La partie entre Makoto et Stéphane est serrée. Il reste environ 1'10" à Stéphane au coup 48 quand il passe une quinzaine de secondes à corriger sa notation de partie (mais aussi à se calmer). Il termine la partie et lorsqu'il appuie sur la pendule, après son dernier coup, la pendule électronique affiche qu'il lui reste une seconde. Mais Makoto, tout content, lui fait

remarquer qu'il a oublié de retourner un pion et appuie immédiatement sur sa pendule si bien que Stéphane perd au temps alors qu'il gagnait sur le terrain !

Le lendemain, je vois mal comment je pourrais ne pas avoir de médaille puisqu'il me faudrait perdre 3 parties sur 5 pour cela et que c'est plus qu'improbable, vus les adversaires qu'il me reste à affronter. Je parviens toutefois à relancer le suspense en perdant habilement contre le Tchèque Jan Stastna dès la sixième ronde sur le score sans appel de 8-56. Paul Ralle aurait dit que c'était pour populariser le jeu en Tchéquie...

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	55	33	35	48	34	53	54
2	18	51	39	32	27	21	47	30
3	17	10	7	12	2	26	29	23
4	16	11	1	○	●	19	22	25
5	15	9	6	●	○	5	24	28
6	14	43	8	20	4	3	31	40
7	59	57	56	42	13	41	50	45
8	58	52	49	38	37	36	44	46

Tastet 8-56 Stastna

Je n'ai pas voulu jouer 39.h6 car après 40.h7, je n'ai plus accès à c2. C'était pourtant le coup gagnant avec l'idée de jouer 41.g2! histoire d'enlever à Blanc son temps en g1. Je joue alors successivement deux très mauvais coups (41 et 43) et je dois tout donner. Il valait mieux jouer tout de suite 41.b6. Pour l'anecdote signalons que Jan Stastna, peu au fait des usages othellistiques, m'avait proposé la nulle avant le début de la partie ! J'avais évidemment refusé. A posteriori, j'aurais dû accepter ! Mais au fait, a-t-on le droit de se mettre d'accord pour la nulle à Othello ? Je suis donc de nouveau ex aequo avec Makoto. Nous gagnons alors chacun nos quatre dernières parties et Makoto l'emporte au départage, ayant un total de pions largement supérieur (il avait battu Jan 63 à 1) bien que je score un 64-0 à la dernière ronde. Objectivement, c'est un tournoi que je méritais de gagner... Je regrette d'autant plus que Stéphane ait perdu au temps.

Le samedi, le tournoi 8x8 majeur (appelé Championnat d'Europe) commence. Comme nous sommes quinze joueurs, nous décidons de faire un toutes-roudes. Je bats d'entrée Graham Brightwell tandis que Phil Marson crée la sensation en battant Makoto Suekuni. Je rencontre ensuite Imre Leader que je bats aussi. Imre pensait qu'il aurait pu gagner la partie. Peut-être cela l'a-t-il perturbé puisqu'il a perdu ses cinq parties suivantes, terminant la première journée avec ce qui est certainement pour lui un record de sinistre mémoire : 1 sur 7. Il est d'ailleurs dernier ex aequo avec Jan Stastna (que j'ai battu cette fois) qui n'a gagné que contre Bip. Pour des raisons diverses, ces deux joueurs ne reviendront pas le lendemain, ce qui faussera d'autant plus le tournoi que c'était un toutes-roudes. Imre avait dit dès le début du tournoi qu'il n'était pas sûr de pouvoir venir le lendemain car il ne savait pas comment faire garder ses enfants, mais il y a gros à parier qu'il aurait trouvé une solution s'il avait été à 7 sur 7 le premier jour.

Je perds contre Stéphane et Tim qui termine la première journée à 7 sur 7.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	51	52	49	59	28	60	46	43
2	35	50	48	47	27	37	38	32
3	34	36	10	9	2	18	21	44
4	33	22	1	○	●	3	5	17
5	29	19	6	●	○	11	4	16
6	20	30	24	7	12	8	45	13
7	31	58	41	14	23	15	53	56
8	57	40	25	39	26	42	55	54

Brightwell 37-27 Nicolet

Graham perd contre Stéphane au temps : il découvre au coup 59 qu'il y a une arnaque qui lui permet de jouer les deux derniers coups, mais sa pendule passe à 0 au moment où il s'en approche pour l'arrêter. S'il n'y avait pas eu l'arnaque, il aurait perdu sur le terrain mais pas au temps. À noter que Stéphane aurait pu éviter l'arnaque en jouant 58.d1 mais qu'il aurait perdu 33-31 sur le terrain et

n'aurait probablement pas gagné au temps... Comme quoi, décider quel est le bon coup est parfois délicat.

On réalise soudain le dimanche midi que sur les quatre parties de l'après-midi, Stéphane n'en jouera qu'une, contre Jeremy Das. En effet, les trois autres sont contre Bip, Imre et Jan. Il suffit donc à Stéphane de gagner cette partie, ce qu'il fera brillamment, pour accrocher à coup sûr au mois le bronze.

Nous échafaudons à la pause-déjeuner un plan d'enfer pour que Stéphane termine premier du tournoi devant un paquet d'ex aequo (Makoto, Tim, Ian Turner et moi). Les trois résultats importants de la première ronde de l'après-midi vont tous dans le bon sens : Geoff Hubbard bat Tim, Ian bat Yoko Furusaki et je bats Makoto, cela devient une habitude. Cette partie très intéressante (j'ai gagné la parité dans un trou de 13 cases) sera commentée un jour dans *Fforum*.

Malheureusement, tout se gâte à la deuxième ronde de l'après-midi quand Ian Turner perd contre Makoto. Comme les trois joueurs de tête jouent contre Bip (le vrai ou les faux) à la dernière ronde, tout se joue à l'avant-dernière. Stéphane et moi avons encore une possibilité d'aller en finale mais qui s'envole lorsque Tim bat Graham et Makoto bat Yoko. Du coup, je laisse même filer ma partie pourtant gagnante contre Geoff (31-33). J'ai entendu dire que Yoko aurait joué un coup perdant à deux ou trois coups de la fin contre Makoto pour ne pas le priver de la finale. J'aurais bien aimé vérifier mais la transcription de la partie a malheureusement disparu.

Un peu fatigué, je décide finalement d'aller visiter le dome du Millénaire le lundi au lieu de venir voir la finale du « championnat d'Europe » qui oppose un Japonais à un Canadien.

Dans la première partie, Tim est gagnant jusqu'au coup 44 où il rate un gain très difficile à trouver : apparemment, seul 44.b7 est gagnant (30-34). Makoto s'impose dans la deuxième et conserve ainsi son titre de « champion d'Europe ».

Finale 1

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	45	44	27	41	30	42	43	58
2	50	39	26	24	40	17	54	55
3	28	20	25	11	2	10	14	19
4	23	22	1	○	●	5	15	18
5	36	13	6	●	○	3	59	21
6	29	16	8	7	4	33	56	60
7	38	48	31	34	12	9	52	57
8	49	47	51	32	37	35	46	53

Suekuni 36-28 Krzywonos

Finale 2

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	49	38	43	21	35	34	31	42
2	48	50	19	20	17	22	41	44
3	39	14	15	12	2	10	32	33
4	40	16	1	○	●	7	9	23
5	47	25	6	●	○	3	8	36
6	30	18	11	13	4	5	26	37
7	51	46	28	24	27	60	53	52
8	59	58	45	29	57	56	54	55

Krzywonos 24-40 Suekuni

Dans le classement final ci-dessous, j'ai gardé l'ordre du classement officiel mais j'ai donné les scores des parties vraiment jouées (sans compter les Bips, vrais ou faux).

Classement final

1. M. Suekuni {J} 11/13+2
2. T. Krzywonos {CDN} 11/13+0
3. S. Nicolet {F} 9,5/12
4. M. Tastet {F} 10/14
5. G. Hubbard {AUS} 8,5/13
6. I. Turner {GB} 8/14
- G. Brightwell {GB} 6/12
8. P. Marson {GB} 5/12
9. M. Corio {CDN} 5,5/13
- J. Das {GB} 4,5/12
11. K. Kwan Soo {ROK} 6/14
12. Y. Furusaki {J} 4/14
13. J. Tesinsky {CZ} 1/11
14. I. Leader {I} 1/7
15. J. Stastna {I} 0/6

Avant de rentrer en France, le mardi après-midi, j'ai eu le temps d'aller visiter Buckingham Palace, qui vaut vraiment le détour.

À noter qu'il y aura bientôt des « Mind Sports Olympiads » dans différents pays : Italie, République tchèque... À quand en France ?

Tournoi international de Paris (2 & 3/9/2000)

par Emmanuel Caspard

Suite aux expériences bruyantes et de plus en plus coûteuses de l'Espace Moncassin, le tournoi de Paris avait cette année transporté ses pénates au 24 rue Richer, dans le 9^e arrondissement, tout près des Grands Boulevards. Un immeuble sans éclat dissimulait dans sa cour les locaux d'une petite association qui mettait à notre disposition une salle de tournoi agréable bien que peu spacieuse et une cafétéria fort bienvenue et fort bien pourvue en fauteuils moelleux, tables basses et force distributeurs de boissons. Et, comme cela nous avait été promis puis refusé, puis finalement accordé, des thermos de café et de thé furent mis à notre disposition durant tout le week-end, rendant le lieu encore plus accueillant et propice à la détente entre deux rondes acharnées.

Et elles le furent. Les joueurs avaient été nombreux à se déplacer, ce qui fut une bonne surprise pour les organisateurs, et le plateau était relevé. Parmi les étrangers, Graham Brightwell, Makoto Suekuni, Donato Barnaba, Romy Hidayat et Alex Cordy étaient bien décidés à donner du fil à retordre aux Grands-Maîtres français dont pas un ne manquait à l'appel : Marc Tastet, Philippe Juhem, Emmanuel Lazard, Takuji Kashiwabara, Stéphane Nicolet et moi-même étions présents. On notait avec plaisir le retour de Frédéric Collay, qu'on n'avait pas vu depuis deux ans. Côté étrangers, on comptait aussi des Hollandais (Jan C. de Graaf, Frank den Haan, Josbert van de Zande et Albert Kortendijk), des Danois (Palle Badstedt et Jens Aagaard-Hansen), un Allemand (Matthias Berg et son numéro exclusif de pion volant), un Australien globe-trotter (Geoff Hubbard), un Tchèque de passage à Paris (Jakub Tesinsky), un deuxième Italien (Pierluigi Stanzione) et une Japonaise parlant français (Yoko Furusaki). Côté autochtones, Bintsa et Sandry Andriani n'avaient pas manqué le rendez-vous, François Robin faisait son apparition annuelle tandis que Marie-

Christine Torri était venue sans son chien. Enfin, deux futurs organisateurs du Championnat de France étaient montés de Bordeaux : Jean-Luc Basso sans ses béquilles et Jean-Michel van Nuvel. Voilà, je crois que je n'ai oublié personne.

Autant vous le dire tout de suite, y'a pas eu beaucoup de suspense : Makoto est venu, il a vu et il a gagné. Il remporte toutes ses parties dans le système suisse, et la finale 2 à 0. Remarquez, on a de la chance, il n'est pas qualifié pour le Championnat du Monde... À moins que les Japonais ne gardent leurs meilleurs joueurs en réserve. Bref, tout s'est joué pour la deuxième place. Et là, y'a eu du suspense, du vrai du bon, de l'inattendu et des rebondissements ! Je me souviens plus bien de tout mais en gros tout était encore possible à la fin de la première journée. Derrière Makoto, on trouvait pas trop loin Philippe, Graham, Marc, Takuji, sans doute Stéphane, Manu je ne suis pas sûr et moi-même. Tout ce petit monde devait être entre 4 et 6/7. Alexandre était plus loin et ne faisait pas un très bon tournoi, ainsi que Donato. Fred en revanche pointait aussi dans le groupe des 4/7 et n'avait pas dit son dernier mot, comme on le verra.

Tout allait donc se décider le dimanche matin. Mais, pour terminer avec le samedi, la plupart des participants se retrouvait chez les parents de Stéphane Nicolet, dont l'appartement-bibliothèque se trouvait à une dizaine de minutes à pied. Et nous étions partis pour une folle soirée pizza comme on n'en avait plus vu depuis le bon temps des soirées chez les parents de Manu Lazard. Le démarrage fut un peu lent, malgré l'efficacité remarquable des quatre pourvoyeurs de provisions de bouche envoyés aux courses, j'ai nommé Fred, Steph, Élie venu en renfort et moi. Au bout d'une heure, nous rentrons victorieux de notre quête. Nous étions 25, nous avions prévu large et acheté 10 pizzas pour 4, pensant naïvement qu'il en reste-

rait pour le petit déjeuner le lendemain. Que nenni ! Les joueurs, affamés par une journée de tournoi intense, engloutirent les dix pizzas en moins de temps qu'il en faut pour jouer une partie, à l'étonnement grandissant des pourvoyeurs ci-dessus désignés qui voyaient les boîtes à pizza vides s'accumuler à une vitesse effarante en un tas tout aussi grandissant. Le tout accompagné de boissons plus ou moins fermentées. Une bonne soirée, en fin de compte. Que Stéphane en soit grandement remercié, ainsi que pour avoir hébergé dans le même appartement une fraction non négligeable des participants zétrangers zou provinciaux.

Le dimanche matin, après quelques allers et retours pour récupérer les pendules oubliées chez Stéphane, les parties reprennent de plus belle. Marc, Philippe, Romy, Takuji et Stéphane faiblissent et voient progressivement échapper leur chances de finale. Deux joueurs seulement gagnent toutes leurs parties : Makoto, bien sûr, et... Fred, qui fait son petit bonhomme de chemin et signe là son grand retour. Il me bat à la dernière ronde, en particulier, alors que j'étais bien dans toute la partie et gagnant jusqu'au coup 57 (oui, j'ai vérifié, Fred, le coup h7 sur la case C qui retourne plein de pions en diagonale gagne 33-31, arrrggglll !!). Évidemment, si je gagnais, ma place en finale était assurée... Pfffff. Pendant ce temps, Graham explose Donato 58-6 ou quelque chose d'approchant. Et nous nous retrouvons donc trois deuxièmes ex aequo, Graham, Fred et moi. Mais c'est Graham qui a le meilleur départage pour 11 petits pions. Il suffisait que Donato fasse une vingtaine de pions pour que je joue la finale. Y en a vraiment, y font aucun effort, j'vous jure, pfiouuuuuuuuu !

Graham joue donc la finale et perd en deux parties serrées. Il rate sans doute quelque chose en sortie d'ouverture dans la première, où Makoto s'accroche un peu aux

branches pour survivre. Dans la deuxième, la position est équilibrée et Graham rate le gain puis la nulle en finale. Makoto remporte ainsi son énième tournoi de l'été après avoir raflé tous les prix aux Mind Sports Olympiads. Bravo à lui, qui ne cesse de prouver qu'il est sans doute le meilleur joueur du monde en activité. Pendant ce temps, je bats Fred 2-0 dans le match 3/4, avec deux parties de médiocre qualité, somme toute. Il était temps que ça s'arrête.

Au final, un tournoi réussi, tant par la qualité des locaux que par la participation. Remercions ici tous les joueurs et organisateurs. Merci en particulier à François Robin pour avoir déniché cette salle, dans laquelle nous reviendrons certainement avec plaisir l'an prochain.

Classement final

- 1. Suekuni M. {J} 11/11 +2
- 2. Brightwell G. {GB} 8 +0
- 3. Caspard E. {F} 8 +2
- 4. Collay F. {F} 8 +0
- 5. Tastet M. {F} 7
- Hidayat R. {RI} 7
- Juhem P. {F} 7
- Nicolet S. {F} 7
- 9. Barnaba D. {I} 6
- Lazard E. {F} 6
- Stanzione P. {I} 6
- de Graaf J.C. {NL} 6
- 13. Kashiwabara T. {F} 5,5
- Hubbard G. {AUS} 6,5
- Berg M. {D} 6,5
- Cordy A. {F} 6,5
- Furusaki Y. {J} 6,5
- 18. den Haan F. {NL} 5
- Andriani B. {F} 5
- Robin F. {F} 5
- Basso J.-L. {F} 5
- van de Zande J. {NL} 5
- 23. Andriani S. {F} 4,5
- Kortendijk A. {NL} 4,5
- 25. Aagaard-H. J. {DK} 4
- van Nuvel J.-M. {F} 4
- Badsted P. {DK} 4
- 28. Tesinsky J. {CZ} 3,5
- 29. Torri M.-C. {F} 1

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	53	52	45	30	31	29	32	55
2	54	41	40	42	17	26	56	46
3	35	39	7	10	2	27	28	43
4	38	12	1			15	13	44
5	47	16	6			5	8	57
6	36	19	9	11	4	3	14	60
7	48	51	18	21	20	22	37	59
8	49	34	50	25	23	24	33	58

Caspard 30-34 Collay

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	52	31	13	18	19	26	27	50
2	57	58	14	10	11	28	49	51
3	16	12	7	9	2	21	25	42
4	32	15	1			20	24	33
5	17	35	6			5	22	39
6	36	30	8	29	4	3	40	34
7	55	44	37	41	23	38	45	47
8	53	56	59	60	54	48	43	46

Nicolet 34-30 Kashiwabara

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	50	32	31	26	25	24	40	52
2	41	49	34	18	15	19	43	30
3	35	14	33	12	2	10	17	23
4	38	27	1			7	9	20
5	39	42	6			5	8	28
6	48	44	11	13	4	3	22	58
7	59	47	45	36	16	21	55	51
8	54	60	53	37	46	29	57	56

Hidayat 19-45 Suekuni

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	51	52	49	46	27	34	43	56
2	53	48	29	35	10	25	47	50
3	40	26	8	9	2	6	30	22
4	42	13	1			3	17	23
5	38	11	4			12	15	24
6	39	41	19	5	7	14	16	31
7	54	59	32	18	20	21	57	36
8	55	60	33	37	28	44	45	58

Brightwell 18-46 Hidayat

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	36	59	18	60	51	50	49	47
2	52	23	22	15	10	16	38	48
3	43	13	8	9	2	6	26	35
4	40	19	1			3	33	34
5	21	11	4			17	28	37
6	14	12	20	5	7	27	29	58
7	42	39	46	30	24	25	55	57
8	44	45	31	41	32	53	54	56

Stanzione 20-44 Suekuni

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	42	44	38	59	60	55	54	57
2	31	39	33	46	56	53	52	58
3	15	18	2	3	12	51	47	49
4	14	7	1			6	26	50
5	17	9	4			11	22	23
6	16	8	10	5	20	21	48	28
7	19	37	30	13	24	27	45	29
8	40	41	32	25	34	35	36	43

Lazard 30-34 Juhem

Finale 1

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	52	53	37	42	51	54	56
2	50	59	35	36	39	44	55	57
3	47	46	43	14	2	12	13	11
4	49	38	1			7	8	18
5	40	29	6			5	9	19
6	22	17	16	20	4	3	10	15
7	33	48	28	23	24	31	58	21
8	34	41	26	27	30	25	32	45

Brightwell 24-40 Suekuni

Finale 2

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	59	35	20	24	39	44	41
2	57	58	16	15	19	25	42	34
3	30	22	14	11	2	12	26	33
4	23	8	1			3	21	32
5	29	7	4			10	36	40
6	28	38	13	6	5	17	31	37
7	56	54	49	9	27	18	50	43
8	55	53	46	47	45	48	52	51

Suekuni 36-28 Brightwell

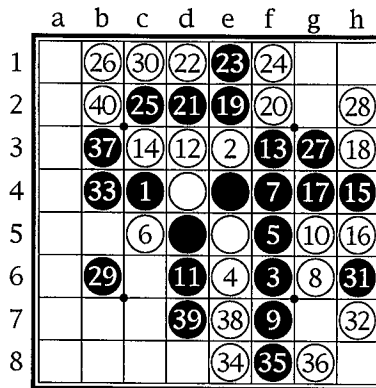
Initiation : Cases C (I)

par Takuji Kashiwabara

Ceci est le premier d'une série d'articles qui s'adressent particulièrement aux débutants. Vous avez déjà appris que certaines cases (celles qui sont à côté du coin) sont dangereuses et donc vous avez décidé d'éviter d'y jouer. Mais ça ne marche jamais. Pourquoi ? En gros, il y a deux cas de figure. Soit vous finissez toujours par jouer le premier sur une de ces cases parce que vous n'avez pas d'autre choix. Si ça vous arrive souvent, je vous conseille de réviser la notion de mobilité et de frontière. Soit il arrive que vos adversaires jouent sur une de ces cases, mais ça ne vous rapporte rien, alors que si vous y jouez, c'est la fin. Si cela vous arrive souvent, cet article et les suivants sont pour vous.

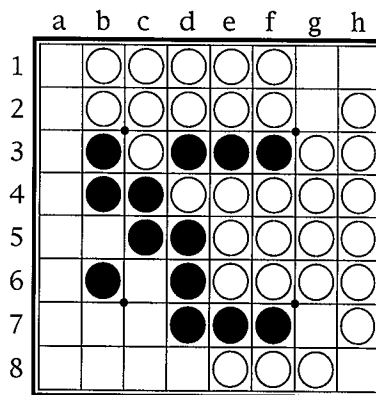
Pourquoi la stratégie d'éviter les cases dangereuses à tout prix ne marche-t-elle jamais ? Ce n'est pas parce que vous vous y prenez mal, mais c'est parce que tout simplement c'est presque impossible, surtout si votre adversaire y pense aussi. Effectivement, si vous arrivez à ne pas jouer sur ces cases-là, votre adversaire n'arrivera pas à prendre des coins dans la plupart de cas (il est possible de prendre le coin après avoir joué les trois cases à côté, mais c'est assez rare). Seulement voilà, pour ne pas y jouer, il faut jouer « ailleurs ». Faisons un petit calcul. Sur l'othellier, il y a 64 cases. Il y a quatre cases au milieu où on ne joue pas, quatre coins, douze cases dangereuses, ce qui laisse 44 cases « ordinaires ». Pour obliger votre adversaire à jouer sur toutes les cases dangereuses, il vous faudra donc jouer douze coups de plus que lui sur ces 44 cases, c'est-à-dire 28 coups (pendant que lui n'en joue que 16), en supposant que l'on remplisse d'abord l'intérieur de l'othellier avant d'arriver aux coins. Bien sûr, ces hypothèses sont un peu simplistes, mais le calcul montre l'ampleur de la tâche. Ainsi, si votre adversaire joue sur les cases dangereuses sans perdre des coins, vous serez

amené à jouer sur une de ces cases qui restent, ce qui mène souvent à la perte d'un coin. Bien entendu, la prise des coins n'est pas le seul but du jeu : d'ailleurs il est très important d'en sacrifier intelligemment (et également ne pas prendre n'importe quel coin). Nous y reviendrons dans un article ultérieur, mais pour l'instant, nous allons nous concentrer sur la prise des coins. Pour illustrer l'idée, regardons la partie 1.



Partie 1

Jusqu'au coup 40, Blanc a joué quatre cases C et une case X tandis que Noir n'a joué sur aucune des cases dangereuses ! (Rappelons que l'on appelle cases C les cases situées sur le bord à côté des coins (a2, b1, etc.), et cases X les quatre cases b2, b7, g2, g7.) Mais maintenant Noir doit jouer g1 auquel Blanc répondra h1, et Noir sera forcé de jouer a2, ce qui donne le coin a1 à Blanc.

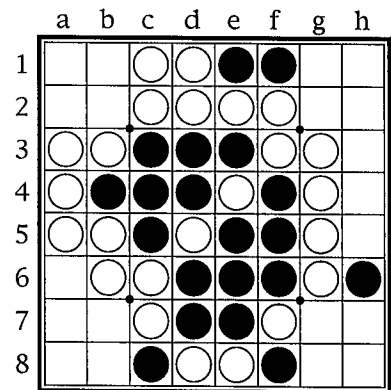


Après 40.b2

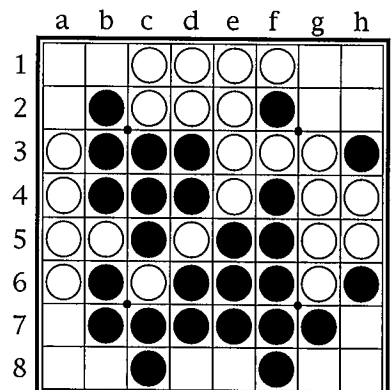
Moralité : il faut savoir jouer de « bonnes » cases dangereuses au bon moment (pour l'instant vous pouvez traduire cela par : sans perdre le coin d'à côté) pour obli-

ger votre adversaire à jouer une « mauvaise » case dangereuse. Bien entendu, votre adversaire pense la même chose également (et d'ailleurs c'est pour ça que vous perdez). Il faut donc empêcher votre adversaire de jouer sur de « bonnes » cases dangereuses afin de ne pas jouer vous-même sur des cases dangereuses dans de mauvaises circonstances.

Maintenant il reste à savoir quand on peut jouer sur des cases dangereuses sans rien risquer. Commençons par les cases C, car les cases X sont beaucoup plus délicates. Nous allons maintenant étudier quelques cas où on peut y jouer sans perdre le coin au coup d'après. Bien sûr, « ne pas perdre le coin tout de suite après » ne signifie pas « ne pas le perdre » tout court. Nous verrons donc dans le prochain article quelques-uns des cas où il est possible d'y jouer sans risquer de perdre le coin pendant plusieurs coups. Pensez à renouveler votre adhésion si elle expire avant le prochain numéro !



3. À Noir de jouer



4. À Blanc de jouer

Voici donc la question : dans les positions ci-dessus, quelles sont les cases C où l'on peut jouer sans permettre à son adversaire de prendre un coin immédiatement ?

Dans le diagramme 3, Noir peut jouer a7, b1, h2 et h7 sans perdre le coin au coup d'après : en revanche s'il joue a2, b8, g1 ou g8, Blanc pourra prendre le coin adjacent au coup suivant. Dans tous les

cas de figure, ce sont les pions blancs sur le bord qui lui permettent d'arriver au coin (à noter que si Noir joue b1, les pions blancs en c1 et d1 seront retournés ! Ainsi Blanc ne pourra pas prendre a1). Dans le diagramme 4, Blanc peut jouer a7 et g1 sans que Noir puisse prendre un coin tout de suite après. S'il joue a2 ou b1, il retourne b2, ce qui donne l'accès à a1 à Noir.

S'il joue b8, g8, h2 ou h7, Noir pourra prendre le coin au coup d'après grâce à ses pions sur les bords. Noter que si Blanc joue h2 (ou h7 respectivement), il retourne h3 (ou h6 resp.) mais il reste encore h6 (ou h3 resp.) ce qui permettra à Noir de prendre le coin h1 (h8 resp.). Nous avons traité tous les cas typiques ici, je vous laisse le soin d'en faire la synthèse.

Courrier des lecteurs

Dans le numéro 57 de *Fforum*, les lecteurs ont eu le plaisir de lire l'article intitulé « *Compte rendu de l'AGE des clubs* » écrit par M. Nicolet, qui les informait de ce qui s'était passé lors de la dite assemblée générale extraordinaire dans tous les détails ou presque. Il occupait pratiquement une page pleine, et ça changeait des quelques lignes de l'éditorial habituellement consacrées à l'assemblée générale annuelle qui nous laissent sur notre faim. J'apprécie l'effort de transparence de la part de la direction de la FFO qui aura certainement des effets positifs pour la gestion démocratique de la FFO.

Seulement, tout est dans « presque ». Certains faits qui y sont décrits ne correspondent pas du tout à ce dont je me souviens : soit M. Nicolet les a déformés, soit j'ai une défaillance de mémoire assez grave. D'autres faits qui me paraissent importants n'y figurent pas non plus. Ai-je rêvé pendant toute la réunion ? Il se faisait tard, c'est vrai...

Je tiens donc à partager ce dont je me souviens de l'AGE avec les lecteurs de la FFO. Ceux qui y assistaient pourront me dire si je suis atteint de la maladie d'Alzheimer ou si M. Nicolet a déformé les faits. Ceux qui n'y étaient pas pourront donc voir combien d'écart il peut y avoir entre deux versions des mêmes faits.

D'abord les chiffres. M^{lle} Peillon a 13 ans et non pas 9 ans comme prétendu par M. Nicolet. D'ailleurs, selon lui, nous avons eu au moins une objection à chacun des articles proposés. Nous en avons trois, et il y avait sept articles proposés. Comment est-ce possible ?

Ensuite nos propos : nous n'a-

vons pas prétendu que « *l'on ne pouvait pas évidemment exiger du club de Grenoble qu'il soit adhérent à la FFO en tant que personne morale* » parce que « *le président du club était déjà adhérent* » mais parce que nous ne comptons que TROIS membres qui sont TOUS déjà adhérents à la FFO. Puis, en ce qui concerne M^{me} Torri, elle n'a certainement pas dit « *qu'elle est désolée, qu'elle n'avait pas compris que voter contre les statuts proposés par le Conseil empêchait qu'ils soient adoptés* » mais plutôt qu'elle ne voyait pas comment le fait de voter contre l'article 1 pourrait empêcher l'adoption des autres articles, surtout ceux qui n'ont soulevé aucune objection.

Passons maintenant aux faits omis. D'abord « la version sérieuse » qui a été « rejetée aussi, à une voix près » n'est pas le texte du conseil (qui, d'ailleurs, a été « rejeté sérieusement »), mais c'était la version de M. Seknadje (vu qu'il est capable d'« améliorer » des textes, en tout cas son texte accueillit plus de voix que l'original, peut-être sa présence au conseil serait-elle bénéfique à la FFO). Il est également intéressant que M. Nicolet n'a pas noté qu'il y avait 6 voix contre et 1 abstention. Avec les procurations, les Grenoblois avaient 5 voix en tout. Un autre point omis : après le rejet de toutes les versions du premier article, M. Nicolet a décrété que les autres articles n'avaient plus de sens, car l'assemblée générale aurait fermé la porte de la FFO pour les clubs ! Tandis que les statuts de la FFO stipulent que toutes personnes morales (dont les clubs) et physiques peuvent devenir membres... (D'ailleurs les clubs peuvent avoir

des rapports avec la FFO sans en être forcément des adhérents, sinon notre proposition n'aurait aucun sens.) J'ai soulevé ce point, et l'assemblée a manifesté la volonté de continuer les votes (et je suis sûr que le président de la séance M. Daunas ne me contredira pas). Ainsi, la première tentative du Conseil (ou plutôt de M. Nicolet) de clore l'assemblée générale prématurément a échoué, avant la fameuse proposition de M. Robin.

Voici donc ma version. J'invite les lecteurs à la comparer avec celle de M. Nicolet. Je me demande tout simplement si le but de M. Nicolet n'est pas la mise en cause personnel de M^{me} Torri et de moi-même. Si tel est le cas, je me demande encore si ce genre d'article a vraiment sa place dans *Fforum* qui est l'organe officiel de notre fédération nationale (ceux qui ont lu le texte que j'ai fait circuler sur la liste de diffusion sur Internet verront qu'ici je fais des efforts de réserve).

Pour conclure, je dois vous faire part d'une des conséquences de son article : traditionnellement à chaque animation que nous assurons, nous faisons de la publicité à la FFO en exhibant le dernier numéro de *Fforum* ; le week-end des 9 et 10 septembre, nous avons fait une animation à Vizille, une commune qui ne fait pas tout à fait partie de l'agglomération urbaine grenobloise. Nous avons été confrontés au choix suivant : soit rompre avec la tradition, soit faire de la pub à la FFO avec de vieux numéros dont l'agenda était déjà périmé, dans le souci de ne pas dévoiler nos querelles ffoïennes intestines au public. Je vous laisse deviner ce que nous avons choisi...

Takuji Kashiwabara

Parties commentées Des miniatures à Bruxelles

par le Manneken'Pis

Ça n'arrive pas qu'aux autres ! Pour vous démontrer que même les grands-maîtres peuvent se faire exploser dans des parties de tournoi, j'ai choisi, pour une fois, de vous commenter une partie qui n'est ni serrée ni vraiment spectaculaire, mais plutôt une démonstration exemplaire des dégâts que peut infliger une technique sans faille. La partie qui suit comporte un seul très mauvais coup, mais il est dans l'ouverture, et tout est fini très vite.

contraire aller à l'encontre de tous les principes stratégiques du début de partie (il ne se bat pas pour le centre, il retourne un pion en frontière de la position, il commence à construire un mur au sud-ouest, etc.), mais Blanc, inexplicablement, est dans l'impossibilité de trouver des bonnes séquences dans les coups qui suivent.

8.b5 : Stéphane, qui croit en général ce que ses amis grands-maîtres disent, surtout quand ils sont anglais, avait donc décidé, avant la partie, de jouer une mauvaise suite si Emmanuel essayait de placer la Heath-Comp'oth. Aussi usa-t-il environ cinq minutes de son temps de réflexion, au coup 8, à essayer désespérément de se rappeler comment on faisait pour entrer dans la variante Heath-Comp'oth Cannibale qui consiste essentiellement à essayer de bouffer tous les pions noirs : 8.c6 9.e6 10.f6 (quitte à jouer des mauvais coups, autant qu'ils soient amusants). Mais, devant l'othelier, il ne se rappela plus de la séquence, et finit par jouer le coup 8.b5. Stéphane : « *Ce coup n'est pas forcément inférieur, mais mon trou de mémoire m'avait donné un coup au moral, si j'ose m'exprimer ainsi, et la qualité de la suite de la partie en a pâti.* » Après le coup d'attente 9.e6, Blanc peut hésiter entre 10.f3 et 10.f4, mais 10.f3 est réfuté par la suite thématique 11.b3 a4 a3 a2 a5 a6 f4, et Noir est beaucoup mieux grâce au contrôle de la mini-diagonale d4-c5 (par exemple, si 18.c6, 19.b6!). **11.b3** est le meilleur coup. 11.e3, qui pourrait paraître plus naturel car plus central, donne à Blanc une réponse facile en 12.f5, et on a l'impression que Noir n'a fait que rajouter une paire e3-f5 qui ne l'avantage pas, puisque le pion e3 ne donne aucun nouvel accès et ne fait que pourrir son autre coup b3 ; Noir décide de garder le coup e3 en réserve jusqu'à un moment plus opportun. Profitons de l'occasion pour remarquer qu'il s'agit là d'un

principe général dans l'ouverture : il n'est jamais mauvais de se garder un bon coup pour plus tard, à condition, bien entendu, de ne pas jouer une séquence dans laquelle c'est finalement l'adversaire qui joue sur la bonne case en question (auquel cas on aurait bêtement perdu un temps). Après **12.c6** et **13.a6**, Noir a pris à l'ouest un bord Piau, une forme flexible qui lui permet de décider dans de bonnes conditions s'il acceptera de prendre le bord que ne manquera pas de lui proposer son adversaire, tout en restreignant les coups de Blanc.

Finale 1

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	34	52	25	24	27	40	51	54
2	57	23	19	6	35	22	55	53
3	20	11	2	3	21	26	50	56
4	14	5	1			10	48	60
5	15	8	4			18	49	45
6	13	17	12	7	9	32	44	46
7	16	30	31	33	29	28	42	47
8	39	58	59	37	36	38	41	43

Caspar 40-24 Nicolet

Les coups **1.c4** à **7.d6** constituent l'ouverture Heath Comp'oth de la diagonale, ainsi nommée en hommage au célèbre programme des années 80 qui entraîna tant de champions français de l'époque.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1								
2					○			
3			○	○				
4		●	●	○	●			
5			●	○	○			
6				●				
7								
8								

ouverture Heath Comp'oth

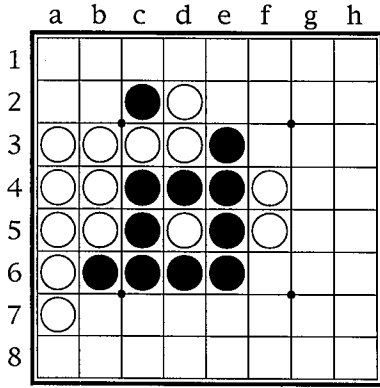
Comme le disait à peu près Graham Brightwell dans un article théorique sur cette ouverture, le coup **7.d6** n'est pas particulièrement attractif, il semble au

	a	b	c	d	e	f	g	h
1								
2				○				
3		●	○	○				
4		●	●	○	○	○		
5		●	○	○	●			
6	●		○	●	●			
7								
8								

Après 13.a6

Face à un bord Piau, le coup **14.a4** est presque toujours une bonne défense structurale, et Blanc le joue donc dans cette partie de façon automatique. Il se trouve malheureusement que, dans ce cas particulier, c'est un très mauvais coup (comme la suite de la partie le démontre), et que la seule défense de Blanc est de jouer en f5, même si cela laisse Noir jouer en c2 (mais Blanc peut alors jouer en c7) ou en b6 (et Blanc a alors a4). **14.a4** donne d'ailleurs, dans la base de données de Thor, 90% de victoires noires sur **15.a5**, qui force **16.a7** puisque, si Blanc essaie de rester central en jouant **16.b6**, Noir bétonne avec la suite **17.a3 18.f5 19.g5!** et Blanc est mort. Après **17.b6**, Blanc joue **18.f5** pour essayer désespérément d'obtenir quelque chose de la position (en l'occurrence un bord

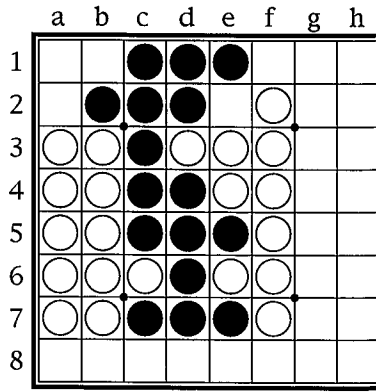
de six à l'ouest si Noir avait joué la séquence 19.a3 a2 c2, mais Noir n'a même pas besoin du tempo en a3 et peut jouer 19.c2 a3 e3 (enfin!), comme dans la partie Tamenori-Jensen, championnat du Monde 1990, et on observe les dégâts de la position blanche : il a un bord de cinq faible, de l'influence partout et le trait.



Après 21.e3

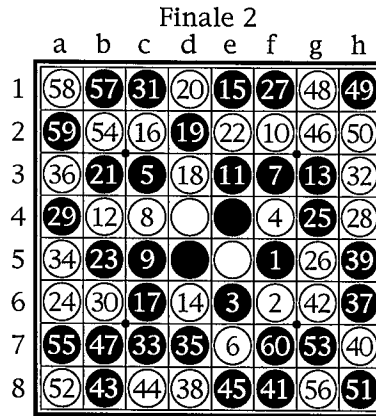
Bref on peut dire que 14.a5 est le coup perdant de la partie, celui après lequel les deux finalistes, enfin conscients de ce qui se passe (enfin on peut penser que Manu en était conscient), vont jouer le reste de la partie à toute vitesse et finir en environ deux minutes, ce qui leur laissera le temps d'aller observer la petite finale entre Per Horn et Romy Hidayat. Stéphane : « Je trouvais qu'ils jouaient vraiment très bien et que j'aurais bien aimé être à leur place. »

Disons juste que 24.d1 est un autre coup douteux, que 30.b7 essaye de sauver ce qui peut l'être (c'est-à-dire que ce coup, qui peut sembler sacrifier un coin sans raison, gagne en fait un temps dans la zone sud-ouest : Blanc voit bien qu'il sera forcé de prendre le coin a1 à court terme, donc le coin a8 est perdu de toute façon : autant jouer en b7 avant que ce coup ne soit pourri), mais que Noir trouve désormais des coups tranquilles au centre, serre le jeu et massacre consciencieusement. La position après le coup 33 est caricaturale : Blanc a toute la frontière et au moins deux temps de retard (même si c'était à Noir de jouer, il pourrait gagner avec la séquence e2-f1-a2-a1-b1).



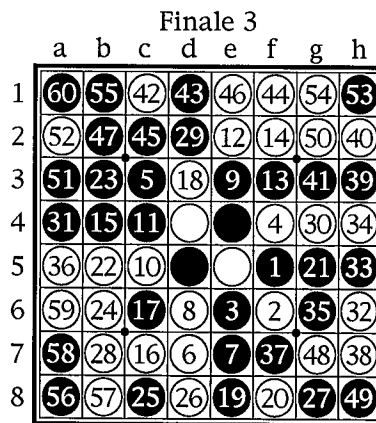
Après 33.d7

Blanc arrive, on ne sait trop comment, à faire semblant de survivre jusqu'au coup 40, mais pour garder la parité il doit ensuite jouer en 42.g7 et Noir, qui a obtenu le coin actif h8, déroule ensuite la finale : toutes les suites font environ 40 pions.



Nicolet 49-15 Caspard

La deuxième partie de la finale suit un peu le même scénario que la première, en intervertissant les joueurs : cette fois c'est Emmanuel qui rate son ouverture (une Ishii) et Noir garde un léger avantage jusqu'à la finale.

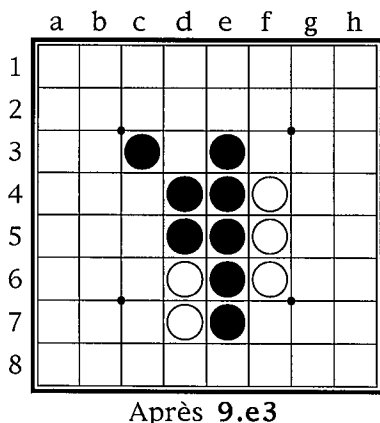


Nicolet 46-18 Caspard

Stéphane a totalisé plus de pions qu'Emmanuel sur les deux premières parties, et choisit donc, à la surprise générale, de conduire les noirs pour la belle de cette finale. Veut-il perdre ? La superbe statuette dorée me représentant, promise au vainqueur, lui fait-elle peur ?

Toujours est-il que l'ouverture de la troisième partie est également une Ishii (5.c3). Cette ouverture, aujourd'hui un peu délaissée depuis que les Grands Ordinateurs ont décrété que la Classique (5.e3) et la Heath (5.g5) étaient de meilleures réfutations de la diagonale, est sans aucun doute meilleure que sa réputation (ce qui est une autre façon de dire que les phrases du genre « Noir perd 1,57 pions en jouant 5.c3? par rapport à la suite optimale, qui mène à une victoire de 33-31 pour Noir avec une probabilité de 95% », ne doivent être prises que pour ce qu'elles sont : des affirmations pseudo-scientifiques d'informaticiens fous n'ayant qu'une idée très éloignée de ce que peut représenter le stress de retourner des vrais pions d'Othello dans une vraie partie d'un vrai tournoi avec des vrais humains).

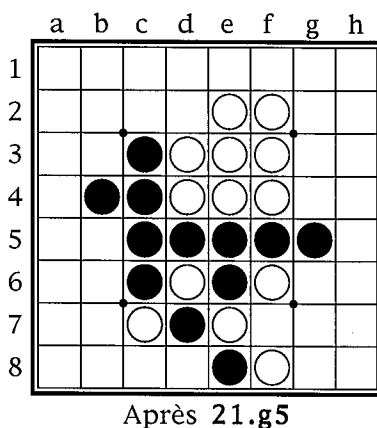
Une petite passe d'armes psychologique commence avec 6.d7 (Ishii décollée) : Emmanuel refuse de répéter la variante de la Ishii droite (6.e7) avec laquelle il avait perdu facilement dans la deuxième partie et propose plutôt à Stéphane de rentrer dans la Ishii décollée classique (6.d7 7.f3 8.d6 9.g5 10.g4), qu'il jouait déjà quand Stéphane ne savait pas encore ouvrir la boîte (partie Penloup-Caspard, Grand Prix de France 1990), mais Stéphane « innove » avec 7.e7, et après 8.d6 9.e3, on est revenu par interversion dans une position équilibrée et connue de la variante Lazard de la Ishii, que l'on atteint en général avec l'ordre de coups plus précis 7.e3 8.d6 9.e7. Pour les amateurs de statistiques, la base de données de Thor nous apprend que le coup brutal 8.e8 n'est sans doute pas très bon : il a été essayé par le joueur ??? contre le joueur ???, diverses parties 1987, mais ??? a perdu lourdement 50-14.



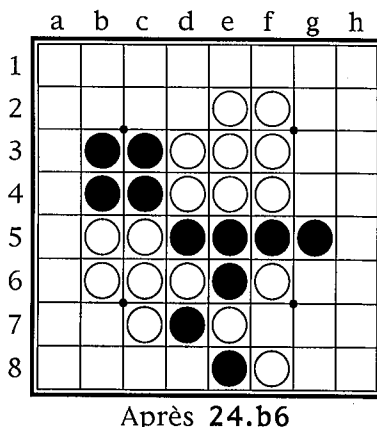
À ce stade de la partie, Blanc doit faire son premier choix stratégique : 10.f8 pour bétonner au sud est possible (avec par exemple comme suite 11.g3 c5 c4 f3 g4 c6 et Blanc va pouvoir jouer en f7), mais ne correspond pas au style d'Emmanuel, qui aime bien garder la flexibilité d'une position centrale (Emmanuel : f8 est beaucoup trop compromettant tant qu'il reste ailleurs des bons coups). D'où 10.c5 11.c4 12.e2, visant c6. À l'analyse, les deux joueurs sont tombés d'accord pour dire que 12.e2 est une faute : Blanc aurait dû jouer 12.d3, qui coupe Noir en trois morceaux et décompose l'othellier en de multiples zones dans lesquelles Blanc a des bons coups (même si c'était à lui de jouer, il pourrait aller en f3, en b4 ou en d8 et garder une bonne position). Après la paire forcée 13.f3 14.f2 (notez qu'il est trop tard pour Blanc de jouer d3 : 14.d3 est réfuté par 15.g4, et Noir a le centre), Noir trouve le coup surprenant, mais peut-être bon, 15.b4, qui retourne le pion d6 et connecte donc la case c6 avec l'accès en f7 (si 16.c6, 17.f7). Blanc se décide donc pour 16.c7 17.c6 18.d3, mais on a l'impression que Noir a réussi à gagner un temps à l'ouest puisque c'est lui qui a joué c6.

Si l'on fait le bilan de l'ouverture qui se termine avec les coups naturels 19.e8 20.f8 21.g5, on voit que Noir a un avantage assez substantiel : Noir est plus central (il est clair que le coup g4 est son privilège, donc il pourra couper horizontalement Blanc en deux quand il le voudra, et surtout Blanc a un gros problème stratégique : le coup normal pour

résister à l'ouest commence par b3 (c'est-à-dire que b3 est la seule case gagnant un temps localement), tandis que le coup normal au sud pour résister implique de prendre le bord (par exemple avec 22.d8). Mais ces deux séquences sont malheureusement stratégiquement contradictoires : b3 pourrait les suites à l'ouest, tandis que d8 pourrait les suites à l'est. Par exemple, après la suite plausible 22.b3 23.g6 24.d8 25.g4 26.g3 27.d2, il est clair que Blanc n'a plus de bon coup et que Noir a gagné.



Aussi Caspard, dans la position ci-dessus, décide-t-il de compliquer et joue la séquence 22.b5 23.b3 24.b6. C'est localement une perte (Blanc laisse Noir jouer un coup tranquille en b3 et ouvre le bord ouest), mais a l'avantage de redonner le trait et donc de mettre la pression sur Nicolet, qui doit maintenant trouver quelque chose.

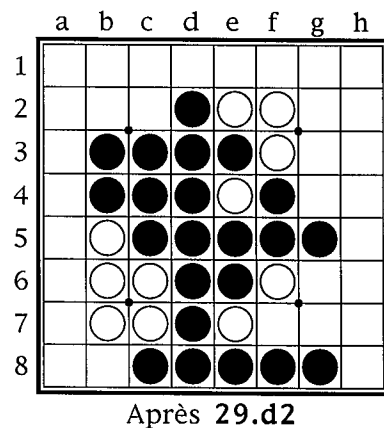


Stéphane : à froid, avec un ordinateur pour aider à analyser, il semble que tous les coups noirs soient bons dans cette position (avec par exemple les suites 25.a5 a6 a4 f7 c8!, 25.g4 c2 g8! f7 d8!,

25.g6 d8 g4 g3 d2 f7 a5!), et que donc je ne risquais pas grand-chose dans cette position, mais pendant la partie les choses ne me paraissaient pas du tout aussi claires... En particulier, tous les coups marqués d'un point d'exclamation dans la phrase ci-dessus sont des coups critiques pas faciles à anticiper, et je suis sûr que je ne les ai pas tous vus pendant la finale.

Noir décide finalement, à tort ou à raison, qu'il doit prendre le bord sud pour garder l'avantage, et cette fois l'astuce qu'il fallait voir avant de lancer la séquence 25.c8 26.d8 27.g8 28.b7 est que Noir peut jouer le coup 29.d2! qui retourne beaucoup (trop) mais reprend le centre et surtout gagne la course pour jouer en f7.

L'inconvénient de ce plan, par rapport aux autres séquences données ci-dessus, est que, même si objectivement la position noire est toujours gagnante (elle l'est probablement), la balance des pions s'est inversée (c'est Noir qui a beaucoup plus de pions que son adversaire), et donc c'est maintenant Noir qui devra jouer précisément tandis que Blanc peut minimiser à fond et attendre de voir se qui se passera en finale.

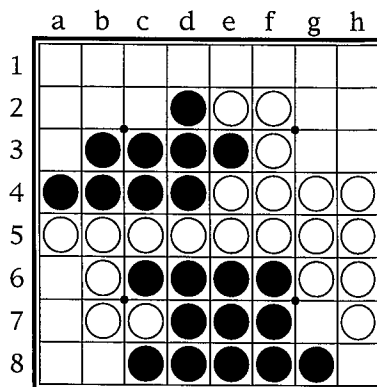


Après le coup 30.g4, la position est vraiment compliquée et les deux joueurs commettent des erreurs successives : 31.a4 paraissait une bonne idée pendant la partie car ce coup persévère dans le thème du contrôle par Noir et semble jouer sur une case (a4) où Blanc avait un coup, mais il semble en fait que, paradoxalement, Noir avait mieux : après 31.h3 et la longue suite critique

32.a4 g6 f7 g3 h6 d1! h5 h4 h2 g1!, on comprend que Noir, bien qu'il ait dû abandonner le centre, a évité de perdre un temps sur le bord est en jouant en premier en h3, et surtout a induit le coup blanc a4 qui pourrait toutes les séquences de son adversaire au nord puisque b3 est tabou dans la position finale. Bien entendu, encore une fois, et même si certains, qui cherchent essentiellement à impressionner les p'tits jeunes, vous diront le contraire, une telle analyse est pratiquement impossible à mener dans des conditions de tournoi, et 31.a4 est le coup « sûr » que joueront, en pratique, neuf bons joueurs sur dix.

De la même manière, on pourrait ergoter, voire argumenter pour dire que Blanc fait n'importe quoi au coup 32, que jouer 32.c1, avec l'idée 34.c2, est évidemment plus fort (au sens de l'optimalité mathématique) que jouer 32.h6, avec l'idée 34.g6. Mais ne comptez pas sur moi pour répandre des médiances pareilles, même si je sais

que c'est vrai. Disons simplement que dans la suite de la partie (32.h6 33.h5 34.h4 35.g6 36.a5 37.f7), les deux joueurs étaient globalement conscients des problèmes de parité de Blanc au sud-est, qui l'ont empêché par exemple de jouer 36.f7 (fermant un trou de trois) et l'ont incité à utiliser tout de suite sa liberté avec 38.h7.



Après 38.h7

Mais cela veut dire que Noir, au coup 39, a la possibilité de placer le classique *nice secret* 39.h3 40.h2 41.g3 qui non seulement

gagne un temps (c'est l'intérêt général du *nice secret*) mais surtout, dans ce cas particulier, récupère, cette fois définitivement, le contrôle du centre et de la diagonale c3-f6. Il est clair que Blanc a alors vraiment perdu, car les pions b4 et a3 sont tabous : Blanc ne peut pas les retourner sous peine de se faire arnaquer au sud-ouest (Noir jouant b8 puis a8), donc Blanc doit essayer de gagner un temps sur le bord nord, mais c'est impossible à cause de l'influence du pion a5.

Emmanuel trouve une façon de compliquer un peu avec 42.c1 43.d1 44.f1 : si Noir s'insère avec 45.e1, Blanc peut garder la parité avec 46.c2 47.b2 48.g2, et il faut compter pour vérifier que Noir gagne 37-27, mais Noir a en fait un gain clair en refusant de s'insérer et en contrôlant simplement la diagonale avec 45.c2! 46.e1 47.b2. Tout est fini, comme le montre la suite de la partie, et l'arnaque finale (55.b1) vient symboliquement illustrer le thème de la partie.

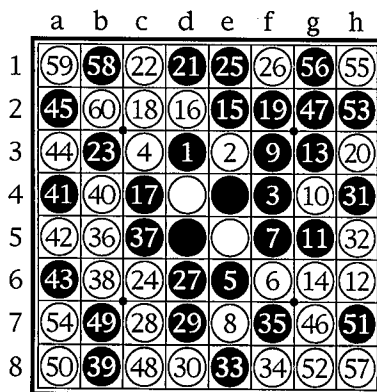
De l'Othello de haut niveau...

par Guillaume Largounez

Bonjour !

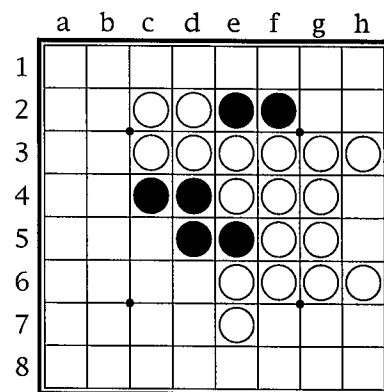
Je m'appelle Guillaume Largounez, et je suis joueur d'Othello lyonnais (non non, j'habite à Lyon et je joue à l'Othello normal). Actuellement, je joue beaucoup sur Internet (sur la MSN Gaming zone, mon pseudo est pio2001, entre 0h et 4h du matin), ainsi, parfois, qu'avec Jean-Paul Sarkissian, qui est lyonnais aussi, et enfin, je joue sur mon ordinateur. Nous y voilà : la partie suivante s'est jouée entre moi (Noir) et le programme Othello Windows version 1.2 (Blanc). C'était en fait un essai, pour voir comment utiliser le logiciel WZebra pour analyser une partie. Othello Windows est réglé sur un très bas niveau, et je joue sans réfléchir. Peu intéressant, donc, encore que la fin de partie soit pas mal. Par contre, ce qui est extraordinaire, pour moi qui ne suis pas vraiment bon, ce sont les commentaires de WZebra sur cette partie. L'analyse est réglée sur 14

coups, le gagnant est déterminé à 22 cases vides, et la suite parfaite à 20 cases vides :



Pio2001 10-54 Windows

1.d3 e2 f4 c3 : ouverture parallèle classique. 5.e6 n'est pas classique, mais il n'est pas mal non plus (évalué à +1.29 seulement, au lieu de f5 à +4.95). WZebra pense que 6.f6 est une grave erreur (g4 est bien), dont je profite aussitôt : 7.f5. Ensuite, l'avantage de Noir sur Blanc ne cesse de s'accroître, jusqu'à l'inférieur coup 21.



Après 20.h3

Quel est le bon coup pour Noir ? Là, j'en tombe sur le derrière ! WZebra pense que Noir doit jouer g2!! QUOI ??? Jouer une case X au coup 21 ? Alors qu'il n'y a que deux pions blancs en plein milieu du bord est ? Mais... c'est de la folie ! Une analyse sur 22 coups (450 millions de positions) confirme le verdict : évalué à +6.72, g2 est le meilleur coup après h5 (+7.77) ! En jouant effectivement une partie avec 21.g2, on comprend mieux les

choses : Blanc à beau prendre le coin h1, il est complètement paralysé, parce qu'il n'a aucune liberté au nord-est. Noir tire alors le jeu au sud-ouest. Voici un exemple où j'ai choisi parmi les meilleurs coups proposés par WZebra, qui joue contre lui-même :

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	57	54	31	22	37	23	36	24
2	50	58	18	16	15	19	21	49
3	30	25	4	1	2	9	13	20
4	45	40	17			3	10	56
5	34	29	27			7	11	59
6	35	28	26	32	5	6	14	12
7	46	48	33	41	8	43	47	52
8	51	53	38	44	39	42	55	60

WZebra 37-27 WZebra

Mais caramba ! c'était juste ! Après 21.g2 d1 f1 h1, on a ceci :

	a	b	c	d	e	f	g	h
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

Après 21.g2 d1 f1 h1

Attention ! Un seul bon coup pour Noir ! Ici, Noir n'a pas droit à l'erreur. Il doit jouer b3 pour pouvoir s'insérer en e1 si Blanc joue g1. Sinon, Blanc peut enchaîner g1 et e1 et stabiliser le bord nord tout en gagnant un temps. Mais il y a aussi 25.h4 qui prend accès en e1 (après Blanc g1), malheureusement, il permet à Blanc de combler h2 avec, par exemple 25.h4 h5 b3 b4, qui prend accès en h2.

Noir doit-il jouer h2 avant Blanc ? Pourquoi Noir ne joue-t-il pas h2 maintenant ? Parce que, Blanc b4 ayant enlevé à Noir l'accès direct en e1 par la gauche (acquis avec 27.b3), Noir ne pourra plus y jouer, h2 lui enlève l'accès indirect par la droite (acquis avec 25.h4, au cas où

Blanc joue g1) ! Et Blanc stabilise son bord nord en y jouant deux fois de suite !

	a	b	c	d	e	f	g	h
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

Après 25.h4 h5 b3 b4

Oui mais Noir pouvait évidemment jouer 27.g1 au lieu de b3 après 25.h4 h5.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

Après 25.h4 h5 g1

Blanc stabilise l'un des bords : si Blanc stabilise le bord est (h2), Noir s'insère dans le bord nord (e1), et inversement. C'est nettement moins bon que ce qu'on avait au départ, où Noir espérait pouvoir s'insérer dans les deux bords, dès que Blanc fût forcé d'y jouer. DONC Noir ne doit pas jouer 25.h4, sinon, Blanc stabilise ou bien le bord nord, ou bien le bord est. Bon, et maintenant, accrochez-vous ! On accélère ! On vient de voir que Noir ne veut pas que Blanc stabilise son bord nord, exemple : 25.h4 h5 h2 g1 b3 e1 donne la position du diagramme ci-après.

Et Noir est très mal, car il a beaucoup de frontière : d'après WZebra, toutes les suites sont perdantes. Les variantes sont innombrables, je renonce à les étudier. Mais le pire, c'est que Noir se fiche pas mal que Blanc contrôle le bord nord après 25.b3 !

	a	b	c	d	e	f	g	h
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

Après 27.h2 g1 b3 e1

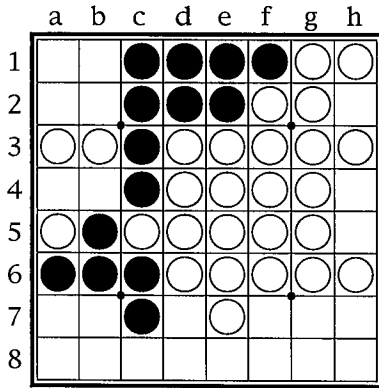
Prenons les blancs et enlevons à Noir l'accès en e1. Évitions c5, mortel, et b4, qui laisse c5 excellent, et jouons 26.a3. Eh bien Noir répond c1 ! (non, l'horloge système n'est pas sur « 1er avril »). Chic, alors, prenons 28.g1, Noir répond e1 (au point où il en est), et on se tape tout le bord nord avec b1... Noir fait sa petite insertion avec 31.h4 h5 h2, ce qui donne :

	a	b	c	d	e	f	g	h
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

Après 33.h2

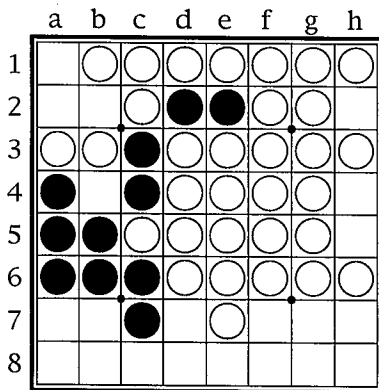
Bon, quelle est la différence ? Eh bien Blanc est perdant ! Les possibilités, ici encore, sont innombrables (170 millions, pour être précis). La morale de l'histoire, c'est que le contrôle du bord nord ne stabilise qu'un nombre ridicule de pions, et que l'insertion de Noir en h2 ne sert a priori à rien : on ne sait pas encore qui aura le bord est. En fait, à ce stade, la notion de mobilité est plus importante que tout ça. Qu'a fait Noir ? Il a joué de façon à : primo, empêcher Blanc de jouer h2, secundo empêcher Blanc de jouer deux fois de suite au nord ; en effet, dans la figure ci-dessus, c'est à Blanc de jouer, alors qu'au-dessus, c'était à Noir ! Bon, on a à peu près compris pourquoi 25.b3 est le

seul bon coup. Nous avons ensuite 26.c6 c5 b6 b5 a3 c1 d6 c7 a5 a6 g1 e1, dont voici l'issue :



Après 37.e1

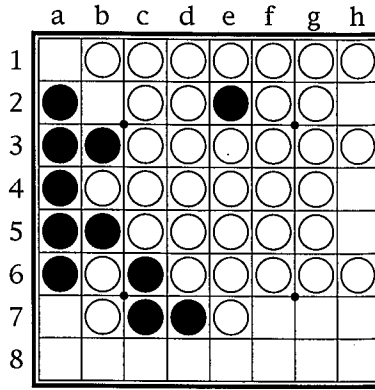
C'est à Blanc. Pourquoi pas b1 ? Ici, Blanc est tenté de jouer b1 : c'est un coup qui prend le bord nord, et qui ne donne que le mauvais b2 à Noir. Une fois de plus, WZebra n'est pas d'accord : après 38.b1, une recherche de la suite parfaite donne Noir gagnant 41-23, alors qu'après 38.c8, Noir ne gagne que 38-26. b1 est mauvais, car il « dépourrit » le coup a4 pour Noir ! En effet, si Noir y joue maintenant, il retourne b3. Blanc reprend alors successivement en a7, puis en a2. Mais si Blanc joue b1 maintenant, Noir joue tranquillement a4.



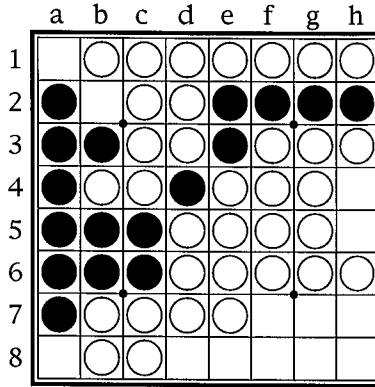
Après 38.b1 a4

Si Blanc ne reprend pas en a7, il est fichu : Noir reprend en a2, et Blanc n'a pratiquement plus de libertés alors que Noir a d7 tranquille, et qui contrôle la mini diagonale a4-d7 (voir diagramme ci-après).

Blanc doit retourner c7, ce qui laisse h2 tranquille pour Noir, on a alors b8 h2 c8 a7 et Blanc perd tout.

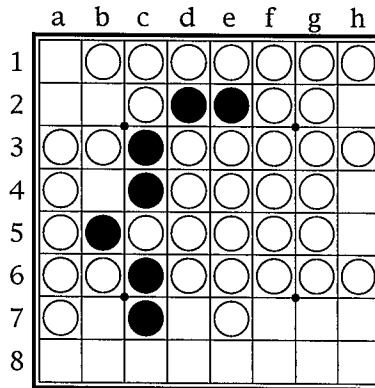


Après 40.b7 a2 b4 d7

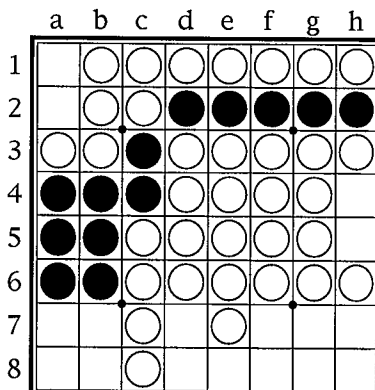


Après 44.b8 h2 c8 a7

Donc, au coup 40, Blanc reprend en a7, mais pas en a2, il ne peut pas y jouer parce que b3 est resté Blanc, et il se retrouve avec un bord déséquilibré, et d7 est toujours tranquille pour Noir.



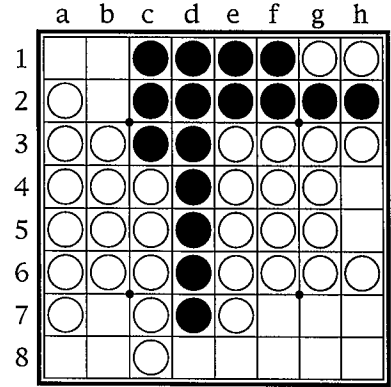
Après 40.a7



Après 40.b2 b4 c8 h2

Oh, mais attendez ! Blanc peut pourrir a2 en jouant 40.b2 ! Malheureusement, ça ne marche pas : Noir répond 41.b4 c8 h2, et Blanc perd encore tout le bord ouest (voir diagramme précédent).

Il reste donc 38.b4, c8 ou d8. Considérons c8. Là, si Noir joue a4 il perd ! Blanc répond 40.a7 h2 b4 d7 a2, ce qui donne :



Après 44.a2

Noir doit ouvrir au sud alors que Blanc a, en plus, un coup tranquille en b1. Ici, Blanc peut gagner 27-37. Comme quoi, quand on a besoin de gagner un temps sur un bord, prendre les deux cases C à la suite pour faire un bord de six peut se révéler excellent, à condition bien entendu que l'énorme influence ainsi acquise ne pourrisse pas tous nos autres coups. Donc Noir, au lieu de a4, jouera plutôt d7, qui gagne 38-26. Bref, Blanc est fichu depuis longtemps ! Pour la petite histoire, j'ai demandé à WZebra si la position obtenue après notre « seul bon coup » 25.b3 était gagnante pour Noir. Après huit heures de calcul et 33 milliards 500 millions de suites analysées, la réponse est OUI. Si Noir joue parfaitement, Blanc n'a plus aucun moyen de l'empêcher de gagner. Malheureusement, pour le coup 21.g2, ce genre de calcul pourrait durer des mois.

Mais dans tout ça, on a dit qu'après le fameux 21.g2, on avait eu d1 f1 h1, mais ce n'était pas obligé ! On aurait pu avoir 22.d1 f7 b4, par exemple, ou 22.d1 f7 e1. Et puis surtout, il y a les deux pions noirs e2 et f2. Blanc pourrait gagner des temps en jouant successivement h1, g1, et f1 ! Noir lui enlèvera l'accès, bien sûr, mais

Blanc le reprendra et ainsi de suite, tout est possible... sauf que Noir gagne ! Alors là, moi, je déclare forfait ! N'y avait-il vraiment aucun moyen de gagner pour Blanc après 21.g2 ? Après tout, c'est WZebra qui joue avec les blancs ! Or, s'il pense que g2 est bon, c'est justement parce qu'il n'a pas vu de bon coup pour Blanc ! Mais il ne voit « que » 22 coups à l'avance, soit jusqu'au coup 43. Or l'avantage d'un coin peut se révéler utile à très long terme, ce qu'il ne peut pas voir... C'est pourquoi j'ai demandé au programme Forest de prendre les choses en main. Au niveau « maître », il est quand même très fort ! Retour, donc, au coup 21.g2. Forest prend les blancs, et WZebra, forcé d'assumer son coup g2, est réglé au niveau 12 : il réfléchit 18 coups à l'avance, donne le gagnant à 24 cases vides, et joue parfaitement à 20 cases vides.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	53	54	55	22	24	29	25	30
2	51	52	18	16	15	19	21	43
3	28	27	4	1	2	9	13	20
4	49	48	17			3	10	35
5	56	40	38			7	11	33
6	47	50	37	36	5	6	14	12
7	58	42	39	34	8	23	44	60
8	57	59	32	31	26	45	41	46

WZebra 50-14 Forest

Rien à faire : le coup g2 tue ! Ca me tue, ça ! S'il y en a qui se sentent d'attaque, ils peuvent toujours essayer d'affronter WZebra à partir du coup 21, pour voir... Ca donne de belles figures (perdantes) quand Blanc ne joue pas d1.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	32	34	27	28	29	30	33	24
2	56	31	18	16	15	19	21	54
3	26	25	4	1	2	9	13	20
4	38	35	17			3	10	50
5	60	57	23			7	11	47
6	58	53	36	22	5	6	14	12
7	59	52	42	37	8	43	48	49
8	55	51	40	41	46	39	44	45

WZebra 47-17 Windows

Par exemple cet extraordinaire sacrifice face à Othello Windows, justement, à qui WZebra donne immédiatement tout le bord nord avec ses deux coins en prime ! Et Blanc est mort ! Toutes les suites sont perdantes. Dans la position ci-dessous, c'est à Blanc, mais il a déjà perdu !

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	○	○	○	○	○	○	○	○
2		○	○	●	○	●	○	
3	○	○	●	○	○	○	○	○
4		●	●	●	○	○	○	
5			●	○	○	○	○	
6				○	○	○	○	○
7					○			
8								

Après 35.b4

On peut aussi essayer de le vaincre avec d'autres bons programmes que je n'ai pas...

Enfin... la partie Pio2001-Othello Windows se poursuit, avec son lot de bévues aussi bien du côté des noirs que des blancs... De sorte que j'arrive gagnant au coup 41.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1			○	○	○			
2			●	○	●	○		
3		●	○	○	○	○	○	
4		○	○	○	●	●	○	○
5		○	○	●	●	●	○	○
6		○	○	●	●	●	○	○
7			●	○	○	●		
8		●		○	○	○		

Après 40.b4

Et là patatras ! Je joue 41.a4, qui perd 28-36. Alors que le contrôle de la diagonale en b2 gagnait 37-27. Blanc, qui n'est plus à une bêtise près, ne voit ni l'excellent c8, qui force g8, suivi du contrôle de la diagonale en g7, ni même g7, qui gagne quand même 30-34, et joue l'affreux a5, qui perd 39-25. Pressé de finir, je ne vois toujours pas b2, et joue a6. À ce stade, je peux encore faire match nul. 44.a3 a2 est optimal, et

Blanc voit enfin le contrôle de la diagonale... trop tard ! b1 sauvait le nul alors que g7 perd 33-31. La suite optimale serait alors pour moi 47.g1 h1 b2 a1 b1 c8 g8 a7 h8 h7 h2 g2 b7 a8.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1			○	○	○	○		
2	●		●	○	●	○		
3	●	●	○	○	○	○	○	○
4	●	○	●	○	●	●	○	○
5	●	●	○	●	○	●	○	○
6	●	●	●	●	●	○	○	○
7			●	○	○	○	○	
8		●		○	○	○		

Après 46.g7

C'est à Noir, attention au Stoner ! Mais je ne souhaite pas donner le coin h1 à Blanc, donc je prend le contrôle de la diagonale avec l'abominable 47.g2... qui perd 15-49 ! Je n'avais pas vu le piège de Stoner ! Blanc joue c8, qui force g8... sauf que g8 est pourri, maintenant que je suis en g2 ! Il n'y a plus qu'à jouer 49.b7 a8 (optimal) h7 perd encore 5 pions (le bon coup était h2), et nous jouons la suite optimale 52.g8 h2 a7 ps h1 g1 h8 b1 a1 ps b2. Blanc gagne 10-54.

J'ai découvert, au fur et à mesure de l'écriture de cet article, que l'informatique était un outil extraordinaire pour l'analyse des parties, à condition d'étudier réellement les coups proposés par l'ordinateur afin de comprendre leur mécanisme. Je n'aurais jamais pu penser à toutes ces positions sans cela.

Je remercie mon ami Jean-Paul Sarkissian pour m'avoir montré que toute l'astuce du coup b3 réside dans la parité (le gain d'un temps dans le coin nord-est), ainsi, bien sûr, que Gunnar Andersson et Lars Ivansson pour avoir créé le programme WZebra, qui est gratuit, et que je trouve épatant !

NDLR : Vous pouvez télécharger WZebra à l'adresse suivante : <http://www.nada.kth.se/~gunnar/othello.html>

Solitaire

par Stéphane Nicolet

Reproduisez la position suivante sur votre jeu. Vous jouez avec les blancs, et vous devez trouver la seule suite qui leur permette de gagner. (Toutes les autres suites sont gagnantes pour Noir ou font nulle.)

Vous trouverez ci-contre, pour chacun des coups que Blanc peut jouer, la réponse de Noir, calculée par ordinateur.

Choisissez votre coup sur la colonne de gauche en cachant les autres colonnes. Jouez ce coup sur votre jeu. Essayez d'imaginer la réponse de votre adversaire, puis déplacez votre cache vers la droite pour voir le coup qu'il choisit vraiment. Jouez ce coup et déplacez à nouveau le cache vers la droite pour choisir votre prochain coup dans la colonne suivante.

VP signifie : « Vous Passez ».

JP signifie : « Je Passe ».

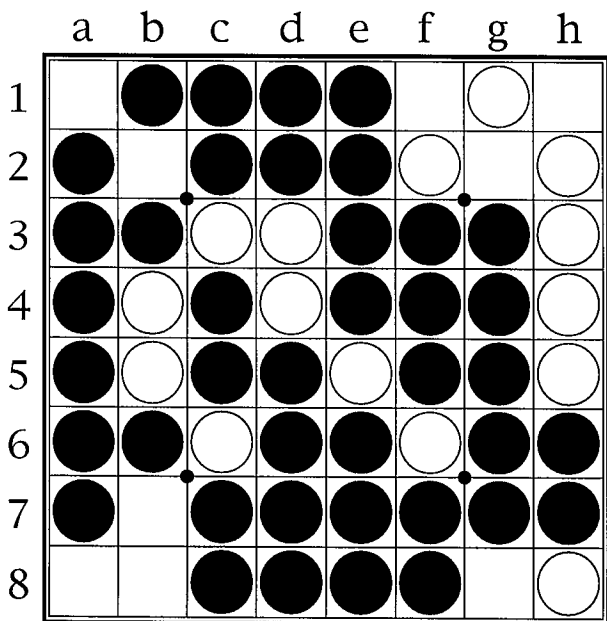
Championnat nordique, 1986

Noir : Joakim LINDGREN

Blanc : Peter KOTKAMAA

Score réel de la partie : 26-38

Référence ICARE : 110 à 9 cases vides.



Blanc joue et gagne...

La solution du solitaire de *Fforum 57* est : 51. b1 b7 b8 a7 f1 g2 g1 h1 h2 a8 35-29. Le premier coup est assez évident afin de ne pas laisser trop de pions à Blanc sur le bord nord. 53.b8 joue la parité mais Noir est obligé d'ouvrir au nord après 54.a7. Pour finir, il ne faut pas faire comme Yi mais plutôt éviter l'arnaque et jouer 57.g1 car sur 57.h2, Blanc joue 58.g1!!, contrôlant la diagonale et jouant le dernier coup en h1.

B8 B7 G8 G2 B2 H1 VP A1 VP F1
 F1 H1 B2 A1
 B2 A8 G8 A1 G2 H1 VP F1
 F1 H1 G8 G2 B2 A1
 B2 A8 G8 G2 A1
 B7 B2 B8 A8 G8 H1 F1 G2 A1
 A1 F1 G2 A1
 F1 H1 G8 G2 A1
 A1 G2
 A1 F1 G8 H1 G2
 G2 H1 G8
 G2 F1 G8 H1 B8 A8 A1
 A1 A8 B8
 B8 A8 G8 H1 A1
 A1 H1 G8
 A1 A8 B8 G8 VP H1
 F1 H1 G2 A8 B8 JP G8 JP A1
 A1 G8
 A1 G8 B8
 A1 A8 B8 G2 G8
 G2 G8 B8
 A1 A8 B8 G8 G2 F1 VP H1
 F1 H1 G2
 G2 F1 B8 H1 G8
 F1 G2 B8 H1 G8
 G2 B2 G8 F1 B8 H1 B7 A8 A1
 A1 B7 A8
 B7 A8 B8 H1 A1
 A1 B8 VP H1
 A1 B7 B8 A8 VP H1
 A8 B8 VP H1
 B8 A8 G8 B7 F1 H1 A1
 A1 F1 VP H1
 B7 H1 G8 F1 A1
 F1 JP G8 JP A1
 A1 JP G8
 A1 F1 G8
 F1 B7 G8 H1 A1
 A1 H1 G8
 A1 F1 G8 B7 VP H1
 B7 H1 G8
 B7 F1 G8 H1 B8 A8 A1
 A1 A8 B8
 B8 A8 G8 H1 A1
 A1 H1 G8
 A1 A8 B8 G8 VP H1
 F1 H1 G8 B7 B8 A8 A1
 A1 JP B8 A8
 A8 JP B8
 B7 A8 B8 JP G8 JP A1
 A1 G8
 A1 G8 B8
 A1 B7 B8 A8 VP G8
 A8 G8 B8
 A1 F1 G8 B7 B8 A8 VP H1
 A8 B8 VP H1
 B8 A8 G8 B7 VP H1
 B7 G8 VP H1
 A8 G8 B8 B7 VP H1
 B7 B8 VP H1
 B7 A8 B8 G8 VP H1
 B2 B7 G8 A1 B8 A8 G2 H1 VP F1
 A8 B8 G2 H1 VP F1
 G2 H1 B8 A8 VP F1
 B8 A8 G8 A1 G2 H1 VP F1
 F1 H1 B8 A8 B7 G2 B2 A1 G8
 G2 B7 B2 A1 G8
 B2 A1 G8 G2 B7
 B7 G2 G8
 G2 B7 G8
 B7 G2 B8 A8 B2 A1 G8
 B2 A1 G8 B8 A8
 G2 B7 B8 A8 B2 A1 G8
 B2 A1 G8 JP B8 A8
 A8 B8
 B8 A8 G8
 B2 A1 G8 G2 B8 B7
 B7 B8 A8
 B7 G2 G8 B8 A8
 G2 B7 G8 JP B8 A8
 A8 B8
 B8 A8 G8

Grand Prix de France 2000

			VDA	IDF6	CF99	Noël	PrPar	IDF1	IDF2	IDF3	IDF4	PrStr	Renn	IDF5	PrGre	Paris	Total
Nicolet	Stéphane	F		115	30	200	140		144	140	200	200		200		27	1396
Caspar	Emmanuel	F		200	170	140	200		144	38		90				90	1072
Kashiwabara	Takuiji	F	200		30	90	115			38		140			200	0	903
Auzende	Frédéric	F	140	15	1	44	20	23		38	55	13	170	60			579
Abe	Hiroyuki	F		44	0	44	60	23	144	38				115			468
Andriani	Bintsa	F	90		0							25	75	115	60	0	365
Juhem	Philippe	F		44	170			115								27	356
Cordy	Alexandre	F	40				30				140				140	0	350
Seknadjé	José	F	60	44	1	10	13	5		38	55			30			256
Delteil	Spock	PG								200							200
Pinta	Mamaju	PG						200									200
Suekuni	Makoto	J														200	200
Poirier	Serge	F			1								170				171
Scheidecker	Denis	F		10		44		23	30	38	20						165
Lazard	Emmanuel	F		20	30		40					60				4	154
Andriani	Sandry	F			30				60		55					0	145
Brightwell	Graham	GB														140	140
Tesinsky	Jakub	CZ						23		2	55	5		40		0	125
Leader	Imre	GB		115													115
Clérice	Stéphane	F					0	60	40		13						113
Ferrando	Marco	I													90		90
Ralle	Paul	F			90												90
Lang	Frédéric	F			0								75				75
Collay	Frédéric	F														60	60
Torri	Marie-Christine	F			0		0	0		38					20	0	58
Robin	François	F										40				0	40
Stevens	Patrice	F			1								35				36
Castellano	Giorgio	I													35		35
Hervé	Jacqueline	F			0								35				35
Michel	Stéphane	F			0										35		35
Hubbard	Geoff	AUS				20	13									0	33
Dorsimont	Guilain	F	30														30
Liang	Yi	F			30												30
Penloup	Dominique	F			30												30
Hidayat	Romy	RI														27	27
Tastet	Marc	F														27	27
Massire	Christian	F										25					25
Bétin	Dominique	F			0			23									23
Dumast	Pierrick	F											18				18
Lebrun	Nicolas	F											18				18
Peillon	Maureen	F			0										15		15
Scherno	Dominique	F			1							13					14
Lecomte	Sébastien	F									13						13
Dembele	Ibrahim	F				10		0		2							12
Dembele	Mamadou	F				10		0		0							10
Schiffmann	Olivier	F					5										5
Barnaba	Donato	I														4	4
de Graaf	Jan C.	NL														4	4
Stanzione	Pierluigi	I														4	4
Barot	Jacques	F				0		0			2						2
Vo	Hong-Duc	F								2							2
Sahli	David	F				1											1
Sarkissian	Jean-Paul	F				1											1

Finale 2

Ci-dessus le classement définitif du Grand Prix 2000, avant la finale. Denis Scheidecker et Serge Poirier marquent leur première norme de Maître tandis que José Seknadjé empoche sa troisième et le titre. Frédéric Auzende en récolte trois d'un coup et devient également Maître (mais il en avait déjà deux dans l'escarcelle). Grâce à sa victoire à Paris, Makoto Suekuni devient le sixième Grand-Maître étranger.

Il n'y eut aucun désistement cette année pour la finale dont le classement fut le suivant: S. Nicolet 8/10, T. Kashiwabara 8, E. Caspard 6, F. Auzende 3, B. Andriani 2,5 et H. Abe 2,5. En finale, Kashiwabara s'est imposé deux parties à zéro sur Nicolet, gagnant ainsi sa place dans l'équipe de France pour le championnat du monde.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	51	40	33	25	48	49	50	53
2	52	28	20	8	23	21	55	54
3	22	15	2	3	16	9	34	56
4	18	13	1			6	35	37
5	27	14	4			7	30	31
6	17	19	11	5	24	26	38	36
7	60	47	12	10	39	29	32	57
8	59	46	45	44	41	43	42	58

Kashiwabara 34-30 Nicolet

Grand Prix de France B 2000

			Ren1	Par1	Bx1	Gre1	Ren2	Total
Poirier	Serge	F	100				80	180
Torri	Marie-Christine	F		50		70	10	130
Basso	Jean-Luc	F			100			100
Hubbard	Geoff	AUS		100				100
Lacroix	Olivier	F				100		100
Stevens	Patrice	F					100	100
Hervé	Jacqueline	F	50				35	85
Auzende	Frédéric	F		80				80
Houdebine	Roland	F	80					80
Sahli	David	F			80			80
Michel	Stéphane	F				70		70
Benyaïch	Joël	F			55			55
Burvenich	Claude	B					55	55
Lang	Frédéric	F					55	55
Van Nuvel	Jean-Michel	F			55			55
Carlach	Jean-Claude	F	50					50
Lebrun	Nicolas	F	50					50
Ovion	Jacques	F		50				50
Schiffman	Olivier	F		50				50
Leclerc	Antoine	F				40		40
Lecorbier	François	F				40		40
Thabuis	Thibaut	F				40		40
Pinna	Julien	F			35			35
Saint-Jours	Emmanuel	F			35			35
Vannier	Luc	F					35	35
Carlach	Marie-Ange	F	30					30
Peillon	Maureen	F		0		10	20	30
Bernard	Brice	F			20			20
Bernou	Stéphan	F		20				20
Dusoir	Corentin	F		20				20
Mac Guire	Kath	AUS		20				20
Lanovaz	Sylvie	F				10		10
Leclerc	Benoît	F				10		10
Lopez	Bernard	F			10			10

Comme d'habitude, cinq tournois B ont été organisés en 2000. Rappelons aux joueurs moyens et débutants que les tournois B ont été créés pour eux : pas de joueurs titrés, pas d'ordinateurs, tournoi sur une demi-journée... Les conditions idéales pour bien découvrir le jeu d'Othello en compétition !

En plus, à chaque tournoi, on attribue 100, 80, 60, 50, 40, 30, 20 et 10 points aux huit premiers et les trois premiers joueurs du classement publié dans le numéro d'automne de *Fforum* sont qualifiés directement pour la finale du championnat de France.

Cette année, Serge Poirier, Marie-Christine Torri, Jean-Luc Basso, Olivier Lacroix et Patrice Stevens sont déjà qualifiés pour la finale, qui aura lieu les 2 et 3 décembre prochains à Bordeaux.

Il est facile pour un club d'organiser un tel tournoi : il suffit d'une salle et la FFO vous fournit les jeux, les pendules et tout le matériel. Alors qu'attendez-vous ?

Grand Prix d'Europe 2000

			Cam	Cop	Tur	Brux	Paris	Total
Nicolet	Stéphane	F	200			200	27	427
Cordy	Alexandre	F	60	90	200	30	0	350
Brightwell	Graham	GB	140				140	280
Caspar	Emmanuel	F				140	90	230
Suekuni	Makoto	J					200	200
Feldborg	Karsten	DK		170				170
Shaman	David	US		170				170
Tastet	Marc	F			140		27	167
Hidayat	Romy	RI				90	27	117
Horn	Per	DK		40		60		100
Lazard	Emmanuel	F	90				4	94
Sperandio	Roberto	I			90			90
Kashiwabara	Takuji	F	8	18	22	40	0	80
Stanzione	Pierluigi	I			60	2	4	66
Collay	Frédéric	F					60	60
Vallund	Torben	DK		60				60
Viviani	Alberto	I	30			15		45
Barnaba	Donato	I			40		4	44
Auzende	Frédéric	F	40			0		40
Castellano	Giorgio	I	8		22			30
Nielsen	Erik	DK		30				30
Juhem	Philippe	F					27	27
Silvola	Andrea	I			22			22
de Graaf	Jan C.	NL	8	8			4	20
Vallund	Henrik	DK		18				18
Hubbard	Geoff	AUS	8		8	0	0	16
Menozzi	Giuseppe	I	8		8			16
Andriani	Bintsa	F				15	0	15
Andriani	Sandry	F				15	0	15
Badsted	Palle	DK		8			0	8
Marson	Phil	GB	8					8
Robin	François	F	8				0	8
Alard	Serge	B				2		2
Lecat	Renaud	B				2		2

Avec ses victoires à Cambridge et Bruxelles, Stéphane Nicolet remporte son premier Grand Prix d'Europe devant Alexandre Cordy qui réalise une jolie performance, notamment grâce à sa victoire à Turin. On peut d'ailleurs remarquer qu'il a participé aux cinq tournois internationaux. On a longtemps cru à un podium francophone mais sa défaite à la dernière ronde du tournoi de Paris a privé Emmanuel Caspard des points nécessaires pour doubler Graham Brightwell, qui termine donc troisième.

Comment faire pour marquer des points au Grand Prix de France ou au Grand Prix d'Europe ? C'est tout simple, il suffit de jouer dans les tournois et de terminer « dans les points ». En effet, à chaque tournoi, on attribue 200, 140, 90, 60, 40, 30, 20, 15, 10 et 5 points aux dix premiers. En cas d'ex aequo, on additionne les points des joueurs à égalité et on divise par le nombre de joueurs en arrondissant au point supérieur.

Pour ce qui concerne le Grand Prix d'Europe, on ne tient compte que des trois meilleurs résultats, ce qui explique que vous ayez pu trouver faux les « totaux » de certains joueurs.

La Tanida

par la commission ouvertures

La Tanida est une ouverture ancienne puisqu'on en retrouve la trace dans des parties d'avant 1980. Son nom vient du joueur japonais Kunihiko Tanida, champion du Monde en 1982. Il n'est pas le premier à avoir joué le coup 8.d2 (on trouve, dans la base, des parties de Jonathan Cerf et David Toth, quelques parties japonaises d'avant 1980 et plusieurs parties de Pier-Andrea Morolli en 1981) mais il l'a employé de manière systématique sur la diagonale au championnat du Monde 1982 en remportant toutes ses parties. Cette variante de la diagonale n'avait étonnamment pas été traitée par la commission ouvertures. Cet oubli malencontreux autant qu'impardonnable devait être réparé, ce à quoi nous nous attelons ici.

Comme souvent dans la diagonale, il existe des lignes critiques qui donnent un gros avantage à l'un des deux joueurs. Par exemple, la variante Elvis, dans laquelle Blanc essaie de changer l'ordre des coups d2 et d7, donne une bonne position à Noir si celui-ci connaît le coup b3. Cependant, les possibilités sont nombreuses pour les deux couleurs de trouver une bonne ligne. D'autant plus que beaucoup de variantes sont finalement peu connues, particulièrement en ces périodes de domination quasi absolue de la perpendiculaire. Nous ne saurions donc trop vous recommander d'essayer cette ouverture si vous désirez oublier pour un temps les éternelles Tigre ou autres Rose.

Nous avons essayé de donner une appréciation à la fin des lignes. Cette appréciation est un savant mélange des pourcentages de gain dans la base et du jugement complètement subjectif des membres de la commission.

++ : gros avantage	+ : avantage	= : égalité	• : noir	o : blanc
--------------------	--------------	-------------	----------	-----------

ouverture diagonale classique	c4c3 d3c5 d6f4 f5
ouverture Elvis	c4c3 d3c5 d6f4 f5d7 b3 (•+)
ouverture Tanida	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2
Tanida, variante Okada	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 g4e6 (•+)
Tanida, variante du voilier	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 g4d7
Tanida Clipper	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 g4d7 c7e7 c6b6
Tanida Drakkar	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 g4d7 c7e7 c6b5 b4e3 a6
variante Feldborg	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 g4d7 c7e7 c6b5 b4e3 a6e6 f3g6 (o+)
variante Wählberg	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 g4d7 c7e7 c6b5 b4e3 a6e6 f3b3 e2 (•+)
Tanida Jonque	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 g4d7 c7e7 c6b5 b4e3 b6e6 f6g3 f3 (o+)
Tanida Goélette	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 g4d7 c7e7 c6b5 b4e3 e2b3 (o+)
Tanida Frégate	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 g4d7 c7e7 c6e6 f6f7
variante au Bord	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 g4d7 c7e7 c6e6 f6f7 c8 (=)
variante Centrale	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 g4d7 c7e7 c6e6 f6f7 b5b4 (o+)
Tanida Prao	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 g4d7 c7e7 c6e6 b4f6 b5
variante Hosaka	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 g4d7 c7e7 c6e6 b4f6 b5b6 f8 (=)
variante Hasegawa	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 g4d7 c7e7 c6e6 b4f6 b5e3 (o+)
Tanida Sampang	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 g4d7 c7f6 e6c6
variante Hashiguchi	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 g4d7 c7f6 e6c6 f7 (o++)
variante Suekuni	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 g4d7 c7f6 e6c6 b5 (=)
Tanida Yole	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 g4d7 c6e6 (=)
Tanida Caravelle	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 g4d7 c6c7
variante Daunas	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 g4d7 c6c7 b5b4 (o++)
variante principale	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 g4d7 c6c7 b4b5 b3e3 a6
principale de béton	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 g4d7 c6c7 b4b5 b3e3 a6a4 (o++)
principale centrale	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 g4d7 c6c7 b4b5 b3e3 a6e6 (=)
Tanida en Coin	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 f3e6 f6 (•++)
Tanida Moderne	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 f3d7
Tanida chalutier	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 f3d7 c6e6 f6e7 d8
variante Centrale	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 f3d7 c6e6 f6e7 d8b5 c8 (•++)
variante au Bord	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 f3d7 c6e6 f6e7 d8f8 (•+)
Tanida Paquebot	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 f3d7 c6c7
variante Titanic	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 f3d7 c6c7 b4e3 e2 (•++)
variante Handel	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 f3d7 c6c7 b4b5 b3e3 a6
Handel Béton	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 f3d7 c6c7 b4b5 b3e3 a6a4 (=)
Handel Centrale	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 f3d7 c6c7 b4b5 b3e3 a6e6 c2 (•+)
variante italienne	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 f3d7 c6c7 b5b4 a4e3 e2 (•+)

Tanida Cargo	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 f3d7 c6b5 b4e3
variante en Croix	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 f3d7 c6b5 b4e3 d1 (•+)
variante Hansson	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 f3d7 c6b5 b4e3 e2 (=)
Tanida Brise-glace	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 f3d7 c2
var. Nakajima	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 f3d7 c2e2 c6b4 (o+)
var. de Ribbentrop	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 f3d7 c2e3 b4 (=)
Tanida Remorqueur	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 f3d7 c7e7 c6
var. Ohno	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 f3d7 c7e7 c6b5 (=)
var. Cagley-Johnson	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 f3d7 c7e7 c6e6 (o+)
Tanida, variante Avion	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 b5
Tanida Avion Décollé	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 b5b6
variante Hiryu	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 b5b6 b4c6 b3 (o+)
variante Saiun	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 b5b6 b3a6 (=)
var. Devoitine	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 b5b6 b3b4 (=)
Tanida Avion Nordique	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 b5b6 e2
var. Breda	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 b5b6 e2b4 g4e3 b3e6 (=)
var. Morane-Saulnier	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 b5b6 e2b4 d1e3 b3e6 c6e7 (•+)
var. Curtis	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 b5b6 e2e3 c6 (•++)
var. Wildcat	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 b5b6 e2a5 (=)
Tanida Avion Collé	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 b5c6
suite Japonaise	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 b5c6 b6e6
variante Reisen	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 b5c6 b6e6 e3g4 f6f3 (o+)
variante Shiragihu	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 b5c6 b6e6 e3f6 (=)
variante Tenzan	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 b5c6 b6e6 e3d7 c7 (=)
variante Hien	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 b5c6 b6e6 e3f3 (=)
variante Shilden Kai	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 b5c6 b6e6 f6d7 (=)
Tanida Avion Centrale	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 b5c6 b4e6
variante Kyofu	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 b5c6 b4e6 f7a3 (o++)
variante Myrsky	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 b5c6 b4e6 f7f3 (o+)
variante Hellcat	c4c3 d3c5 d6f4 f5d2 b5c6 b4e6 e2b3 (=)

Championnat du monde 1982
a b c d e f g h

1	55	54	34	27	33	32	52	56
2	50	51	28	8	13	35	53	57
3	20	37	2	3	14	24	41	43
4	21	11	1			6	30	31
5	26	9	4			7	29	40
6	45	10	12	5	17	38	36	60
7	46	49	15	16	25	39	44	59
8	48	23	18	22	19	47	42	58

Morolli 24-40 Tanida

Championnat du monde 1982
a b c d e f g h

1	52	37	24	33	46	47	60	58
2	44	43	23	8	29	27	59	49
3	30	21	2	3	26	9	42	53
4	31	14	1			6	41	48
5	20	13	4			7	40	38
6	25	22	11	5	16	17	35	55
7	32	50	12	10	28	34	45	39
8	51	57	19	18	15	56	36	54

Wählberg 8-56 Tanida

Championnat du monde 1982
a b c d e f g h

1	46	47	22	17	48	21	52	54
2	38	45	15	8	18	49	53	55
3	20	19	2	3	16	9	35	56
4	23	13	1			6	36	37
5	24	14	4			7	34	51
6	25	27	11	5	33	28	39	57
7	26	60	12	10	32	42	44	50
8	59	43	29	30	31	40	41	58

Bruyninckx 11-53 Tanida

Championnat du monde 1982
a b c d e f g h

1	60	21	58	26	19	25	28	57
2	29	52	20	8	22	30	53	36
3	14	11	2	3	24	27	37	35
4	16	17	1			6	13	34
5	15	9	4			7	39	38
6	12	10	18	5	48	47	41	40
7	31	59	23	46	44	42	43	55
8	56	33	51	32	49	45	54	50

Shaman 31-33 Tanida

Meijin 2000

1	53	52	31	30	25	33	41	60
2	54	42	27	8	24	36	57	58
3	46	19	2	3	21	9	45	59
4	23	20	1			6	34	37
5	40	26	4			7	32	38
6	29	50	11	5	12	13	28	43
7	51	49	18	10	14	22	35	48
8	56	39	17	15	55	16	47	44

Miyaoka 19-45 Takizawa

Tournoi de Cambridge 2000
a b c d e f g h

1	50	35	27	51	28	24	57	56
2	29	41	20	8	19	30	55	40
3	26	15	2	3	16	21	34	37
4	23	13	1			6	9	36
5	22	14	4			7	39	38
6	17	25	11	5	18	33	45	44
7	48	42	12	10	32	31	54	52
8	47	49	46	53	43	58	59	60

Brightwell 35-29 Auzende

Classement FFO

Joueurs français

2341	+/- 63	(157)	[-38]	CASPARD Emmanuel (GM)
2312	+/- 74	(107)	[-2]	TASTET Marc (GM)
2307	+/- 218	(16)	[-49]	RALLE Paul (M)
2265	+/- 87	(73)	[-30]	JUHEM Philippe (GM)
2262	+/- 55	(190)	[-32]	NICOLET Stéphane (GM)
2255	+/- 211	(13)	[nv]	COLLAY Frédéric (M)
2209	+/- 53	(213)	[-15]	KASHIWABARA Takuji (GM)
2189	+/- 226	(11)	[-48]	PENLOUP Dominique (GM)
2171	+/- 81	(86)	[-33]	LAZARD Emmanuel (GM)
2091	+/- 59	(163)	[-57]	CORDY Alexandre (GM)
2088	+/- 273	(10)	[-40]	CERVANTES Christophe
2038	+/- 95	(63)	[-99]	ANDRIANI Sandry (M)
2034	+/- 164	(22)	[nv]	LIANG Yi (M)
2001	+/- 120	(46)	[-63]	BASSO Jean-Luc
1991	+/- 105	(53)	[-58]	ROBIN François (M)
1990	+/- 85	(87)	[-61]	ABE Hiroyuki (M)
1988	+/- 64	(142)	[-34]	ANDRIANI Bintsu (M)
1988	+/- 378	(10)	[-37]	SOUCHET Jean
1988	+/- 60	(169)	[-61]	AUZENDE Frédéric (M)
1968	+/- 373	(5)	[-42]	FREYSS Alain
1964	+/- 214	(16)	[-44]	SARKISSIAN Jean-Paul
1946	+/- 127	(52)	[-62]	POIRIER Serge
1932	+/- 149	(31)	[-54]	SAHLI David
1910	+/- 137	(37)	[-35]	STEVENS Patrice
1865	+/- 134	(37)	[-36]	SCHERNO Dominique
1862	+/- 227	(11)	[-37]	PINTA Simon
1807	+/- 281	(11)	[-48]	MASSIRE Christian
1783	+/- 222	(16)	[-46]	LANUIT Christophe
1765	+/- 84	(106)	[-47]	SEKNADJÉ José (M)
1739	+/- 161	(31)	[-51]	BÉTIN Dominique
1717	+/- 138	(43)	[-27]	MICHEL Stéphane
1707	+/- 161	(35)	[-66]	VAN NUVEL Jean-Michel
1654	+/- 237	(15)	[-46]	TONKEUL Cyril
1638	+/- 246	(16)	[-19]	SCHIFFMANN Olivier
1611	+/- 192	(25)	[-64]	CLÉRICE Stéphane
1604	+/- 251	(16)	[-52]	DE GUERVILLE François
1602	+/- 176	(21)	[-50]	GRISON Rémi
1598	+/- 146	(47)	[-107]	LANG Frédéric
1578	+/- 324	(8)	[-37]	LECLERC Antoine
1554	+/- 179	(26)	[-46]	SUIGNARD Éric
1553	+/- 145	(36)	[-42]	BERNOU Stéphane
1549	+/- 171	(26)	[-60]	SAINT-JOURS Emmanuel
1468	+/- 240	(30)	[-155]	SCHEIDECKER Denis
1451	+/- 201	(25)	[-58]	BENYAIH Joël
1294	+/- 174	(25)	[-52]	BLINDAUER Emmanuel
1235	+/- 260	(14)	[-52]	MULLER Isabelle
1230	+/- 205	(20)	[-52]	HOUBEINE Roland
1159	+/- 135	(105)	[-67]	TORRI Marie-Christine
1142	+/- 152	(52)	[-26]	HERVÉ Jacqueline
1142	+/- 399	(4)	[-41]	DUSOIR Corentin
935	+/- 362	(15)	[-34]	CARLACH Jean-Claude
907	+/- 186	(42)	[-61]	TORRI-PELLON Maureen
818	+/- 231	(21)	[-55]	DUMOULIN Maureen

Joueurs étrangers

2681	+/- 167	(51)	[nv]	SUEKUNI Makoto (GM)	{J}
2528	+/- 165	(25)	[-44]	NAKAJIMA Tetsuya	{J}
2491	+/- 172	(17)	[-41]	AOKI Kazune	{J}
2475	+/- 160	(23)	[-22]	TOMINAGA Kenta	{J}
2413	+/- 132	(38)	[-29]	MIYAOKA Tamaki	{J}
2401	+/- 117	(56)	[-36]	SHAMAN David (GM)	{USA}
2400	+/- 174	(16)	[-43]	HAUGLAND Jan-Kristian	{N}
2344	+/- 197	(13)	[-37]	SCHREIBER Raphael	{USA}
2304	+/- 142	(36)	[-38]	KRZYWONOS Tim	{CDN}
2298	+/- 110	(46)	[-133]	LEADER Imre	{GB}
2284	+/- 108	(45)	[-56]	MARCONI Francesco	{I}
2278	+/- 116	(52)	[-14]	FELDBORG Karsten (GM)	{DK}
2264	+/- 196	(13)	[-39]	MINE Tatsuya	{USA}
2251	+/- 91	(70)	[-44]	BRIGHTWELL Graham (GM)	{GB}
2227	+/- 89	(69)	[-38]	SILVOLA Andrea	{I}
2220	+/- 89	(62)	[-60]	SPERANDIO Roberto	{I}
2172	+/- 111	(44)	[-21]	SHIFMAN Benjamin	{IL}
2172	+/- 93	(64)	[nv]	HIDAYAT Romy	{RI}
2148	+/- 184	(13)	[-5]	MATREYK Ryan	{USA}
2142	+/- 83	(77)	[-8]	BARNABA Donato	{I}
2138	+/- 149	(23)	[-44]	BARRASS Iain	{GB}

2136	+/- 92	(68)	[+57]	HORN Per	{DK}
2127	+/- 119	(33)	[-74]	ROMANO Benedetto	{I}
2123	+/- 109	(42)	[+25]	TUCCI Alessandro	{I}
2118	+/- 119	(42)	[-175]	VALLUND Torben	{DK}
2115	+/- 167	(19)	[-5]	VECCHI Elisabetta	{I}
2115	+/- 192	(13)	[-33]	SANO Yoko	{J}
2111	+/- 117	(45)	[-72]	ANDERSSON Göran	{S}
2099	+/- 71	(106)	[+3]	MENOZZI Giuseppe	{I}
2086	+/- 146	(28)	[-1]	NIELSEN Erik	{DK}
2072	+/- 195	(13)	[nv]	LESMANA Hendra	{RI}
2060	+/- 125	(43)	[+87]	TURNER Ian	{GB}
2058	+/- 141	(24)	[-22]	ORTIZ George	{AUS}
2050	+/- 82	(79)	[-87]	STANZIONE Pierluigi	{I}
2047	+/- 101	(60)	[+7]	VALLUND Henrik	{DK}
2034	+/- 153	(30)	[nv]	ALARD Serge	{B}
2034	+/- 194	(13)	[-6]	YAZIV Shira	{IL}
2029	+/- 138	(28)	[-200]	RIGNELL Daniel	{S}
2025	+/- 128	(56)	[-39]	VORACEK Miroslav	{CZ}
1996	+/- 160	(19)	[-151]	BERNER Nils	{S}
1983	+/- 103	(51)	[+28]	MARSON Phil	{GB}
1983	+/- 83	(80)	[-4]	FERRANDO Marco	{I}
1974	+/- 107	(54)	[-50]	DEN HAAN Frank	{NL}
1971	+/- 91	(70)	[+18]	VIVIANI Alberto	{I}
1970	+/- 178	(24)	[-27]	DELFANTE Eric	{B}
1955	+/- 73	(113)	[+26]	HUBBARD Geoff	{AUS}
1938	+/- 88	(82)	[-5]	DE GRAAF Jan C.	{NL}
1933	+/- 149	(24)	[+2]	CORIO Marc	{CDN}
1930	+/- 148	(25)	[-185]	BERNER Johan	{S}
1915	+/- 164	(22)	[-33]	CLAASSEN Mathijs	{NL}
1913	+/- 150	(25)	[+10]	DE GREY Aubrey	{GB}
1911	+/- 78	(96)	[-21]	CASTELLANO Giorgio	{I}
1897	+/- 184	(22)	[nv]	BERG Matthias	{D}
1881	+/- 97	(58)	[-45]	FASCE Paolo	{I}
1871	+/- 151	(27)	[nv]	DAS Jeremy	{GB}
1864	+/- 195	(19)	[+25]	IOVINE Giovanni	{I}
1848	+/- 177	(34)	[-119]	VIT Jiri	{CZ}
1845	+/- 114	(56)	[+72]	BADSTED Palle	{DK}
1827	+/- 168	(20)	[-10]	PRIVITERA Biagio	{I}
1823	+/- 193	(21)	[-25]	TAKEDA Hajime	{J}
1821	+/- 163	(24)	[nv]	FURUSAKI Yoko	{I}
1802	+/- 123	(39)	[-46]	DAIX Alain	{B}
1785	+/- 144	(32)	[+10]	CORRADI Federica	{I}
1784	+/- 107	(52)	[+102]	LECAT Renaud	{B}
1781	+/- 172	(24)	[-2]	ARNOLD Roy	{GB}
1770	+/- 187	(21)	[-27]	TAKEDA Kyoko	{J}
1769	+/- 111	(65)	[-68]	STASTNA Jan	{CZ}
1767	+/- 179	(22)	[-52]	LAMBERTI Luigi	{I}
1767	+/- 163	(23)	[-8]	DE HAAN Kees	{NL}
1766	+/- 122	(50)	[+22]	BIANCHI Paolo	{I}
1725	+/- 192	(15)	[+25]	CASTALDO Maurizio	{I}
1716	+/- 183	(17)	[nv]	DE LIT Pierre	{B}
1693	+/- 197	(12)	[+49]	TEDESCO Giuseppe	{I}
1692	+/- 169	(30)	[-33]	SHIFMAN Leonid	{IL}
1670	+/- 185	(25)	[-11]	DELISI Alice	{I}
1654	+/- 193	(22)	[-51]	KREJCIK Roman	{CZ}
1646	+/- 130	(56)	[+105]	AAGAARD-HANSEN Jens	{DK}
1644	+/- 129	(46)	[-51]	KALFINOV Zdravko	{CZ}
1637	+/- 99	(84)	[+107]	VAN DE ZANDE Josbert	{NL}
1573	+/- 136	(41)	[-106]	DOIGNIE Fabrice	{B}
1568	+/- 128	(45)	[-5]	HERBEUVAL Olivier	{B}
1554	+/- 105	(90)	[-66]	TESINSKY Jakub	{CZ}
1526	+/- 186	(18)	[+19]	DEBRAY Dominique	{B}
1508	+/- 200	(18)	[-69]	VAN LANGENDONCKT Michel	{B}
1499	+/- 138	(46)	[+1]	BERSAGLIERI Daniela	{I}
1446	+/- 114	(56)	[-41]	RYBARIK Ivo	{CZ}
1377	+/- 143	(35)	[-78]	KANOVSKY Petr	{CZ}
1354	+/- 119	(49)	[-56]	SIC Vojtech	{CZ}
1347	+/- 121	(43)	[-74]	HVEZDOVA Jitka	{CZ}
1260	+/- 153	(28)	[-111]	SUCHY Jiri	{CZ}
1242	+/- 178	(21)	[-95]	KOHLMANN Daniel	{CZ}
1237	+/- 126	(52)	[-119]	KVAPIL Martin	{CZ}
1203	+/- 147	(27)	[-103]	ZEMANOVA Klara	{CZ}
1145	+/- 153	(27)	[-134]	KVAPILOVA Hana	{CZ}
1130	+/- 112	(56)	[-101]	RYBARIK Jan	{CZ}
1068	+/- 131	(43)	[-112]	KOBLIC Miroslav	{CZ}
1057	+/- 177	(21)	[-83]	KOHLMANN Tomas	{CZ}
1014	+/- 190	(15)	[-219]	BATHA Matej	{CZ}

Voici le classement de la FFO au 30 septembre 2000. Il prend en compte, depuis le classement paru dans *Fforum 57*, le tournoi préqualificatif de Grenoble (1 et 2/7/2000), le tournoi international de Bruxelles (29 et 30/7/2000), le championnat d'Europe joué aux olympiades des jeux de l'esprit (26 au 28/8/2000), le tournoi international de Paris (2 et 3/9/2000), la finale du Grand Prix de France (16 et 17/9/2000), le tournoi préqualificatif de Rennes (23 et 24/9/2000), plus des tournois européens.

Pour plus de clarté, les joueurs sont séparés en deux catégories : français et étrangers, mais il est significatif de les comparer, le classement ayant été calculé toutes catégories confondues.

Le classement d'un joueur n'est officiel que si l'incertitude de son classement (donnée par le nombre suivant les signes +/-) est inférieure ou égale à 200. Ces joueurs ont été mis en gras dans le classement français (où ne figurent que les adhérents). Entre parenthèses se trouve le nombre de parties prises en compte pour calculer le classement et entre crochets la différence avec le classement publié dans *Fforum 57* (ou « nv » si le joueur n'y apparaissait pas). L'évolution du classement d'un joueur n'est pas significative : il faut comparer les évolutions de plusieurs joueurs. Rappelons que le classement est établi à partir de l'ensemble des parties jouées les 14 derniers mois.

Retrouvez le classement mis à jour sur Internet : <http://mageos.iffrance.com/othello/classement.html>

Responsables locaux FFO et clubs d'Othello

Vous trouverez ci-dessous la liste (provisoire) des responsables locaux de la FFO ainsi que des animateurs de clubs d'Othello. Merci de nous aider à la tenir à jour et de nous signaler tous les changements.

Un club est repéré par le signe ⇨ et quand les horaires, ou le lieu de réunion, ne sont pas précisés, vous les obtiendrez en joignant directement le responsable. Vous désirez créer un club, devenir responsable local FFO ? Écrivez à FFO (Clubs), B.P. 383, 75626 PARIS Cedex 13.

Un club existe dès lors que des joueurs se réunissent dans une ville. Il suffit d'avoir un local, éventuellement votre logement et la FFO peut vous prêter des jeux.

- Paul Ralle
☎ 05 46 38 55 48
73 rue du Dr P. Métadier
17200 ROYAN
- Bruno de la Boisserie
☎ 02 32 38 40 01
3 rue François Millet
27180 ST SÉBASTIEN
DE MORSENT
- ⇨ Bruno Draper
☎ 05 62 74 09 14
31000 TOULOUSE
- David Sahli
☎ 05 56 40 36 80
Résidence Ronceval
3 rue Francisco Goya
33150 CENON
- ⇨ Club de Bordeaux
Le samedi à partir de 18h
Café « La Concorde »
50 rue du Maréchal Joffre
Contact : David Sahli
☎ 05 56 40 36 80
- Serge Poirier
☎ 02 99 60 94 21
35 rue des Méliers
35650 LE RHEU
- ⇨ Club de Rennes
Contact : Serge Poirier
☎ 02 99 60 94 21
- ⇨ Club de Grenoble
Le mercredi à 20h45
MJC Anatole France
Cours de la libération
38000 GRENOBLE
Contact : T. Kashiwabara
☎ 04 38 12 93 43
- Denis Scheidecker
☎ 03 26 47 21 90
8 rue David
51100 REIMS
- ⇨ Club de Reims
Contact : D. Scheidecker
☎ 03 26 47 21 90
- ⇨ Association IGOR
(igor.outness.net)
Guilain Dorsimont
☎ 03 28 480 480
2 rue St Vincent de Paul
59650 VILLENEUVE-
D'ASCQ
- ⇨ Thierry Gruson
B2-26 rés. Anne Franck
rue des Résistants
59840 PÉRENCHIES
- Dominique Scherno
☎ 03 88 44 06 39
14 rue de Rathsamhausen
67100 STRASBOURG
- ⇨ Club de Strasbourg
Contact : D. Scherno
☎ 03 88 44 06 39
- ⇨ Paul Freyss
☎ 03 89 46 17 80
18 rue de la Banlieue
68110 ILLZACH
- Serge Prost
27 rue de la Sarra
69600 OULLINS
- Jean-Paul Sarkissian
☎ 04 78 75 90 27
17 rue Catherine Favre
69008 LYON
- ⇨ Club de Lyon
Contact: Jean-Paul Sarkissian
☎ 04 78 75 90 27
- ⇨ Club Multijeu de
Haute-Savoie
Le jeudi de 19h à 21h
MJC de la Roche sur Foron
287 av. Jean Jaurès
74800 ROCHE / FORON
Contact : Olivier Lacroix
☎ 04 50 71 17 29
- ⇨ Club Normale Sup Paris
Le mardi à 20h30, salle E
45 rue d'Ulm
75005 PARIS
Contact : Marc Tastet
☎ 01 40 44 03 95
- Stéphane Nicolet
☎ 01 43 72 53 55
24 rue Titon
75011 PARIS
- Jean-Manuel Mascort
☎ 01 30 24 31 64
22 rue Robert Hardouin
78220 VIROFLAY
- ⇨ Alain Taieb
☎ 04 94 42 48 00
92 bis cours Lafayette
83000 TOULON
- Christophe Cervantes
☎ 04 90 32 43 23
2 impasse Jean Dorat
84130 LE PONTET
- Élie Cali
☎ 01 48 25 43 01
appt. 231
9 rue de Sèvres
92100 BOULOGNE
- ⇨ Club sur Internet : IOS
telnet://138.15.10.2:
5000
- ⇨ Tart'en Pions
Café-Jeux sans alcool
Club Multijeu
Le mercredi de 14h à 22h,
le jeudi et le vendredi de
16h à 22h, le samedi
de 19h à 23h30 et
le dimanche de 14h à 20h
Square Denis Papin
rue Denis Papin
92700 COLOMBES
☎ 01 47 82 46 38
Bus 164, arrêt Félix Faure,
SNCF Gare des Vallées
- ⇨ Club minitel: 3614 ALP2
- La page web de la FFO est
à l'adresse :
<http://www.multimania.com/andriani/ffo/index.htm>
- La page de téléchargement
des fichiers de la base de
parties au format WThor
est à l'adresse :
<http://mageos.ifrance.com/othello/>

FF 58

BULLETIN D'ADHÉSION À LA FFO

Oui, je désire adhérer pour un an à la Fédération Française d'Othello, adhésion incluant quatre numéros de *Fforum*.

Adulte : 150 F. Moins de 18 ans : 120 F. Résident à l'étranger : 180 F.

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Pays : Téléphone :

Date de naissance : . . / . . / . . Profession :

Date et signature :

Agenda

FRANCE CHAMPIONNAT DE FRANCE

Les sélections ont lieu en ce moment dans toute la France, le samedi ou le dimanche après-midi. Les sélections débutent à 13h45 et se terminent vers 19h. Chaque participant dispute cinq parties. À la date de parution, il reste encore quelques sélections qui n'ont pas eu lieu et vous en trouverez la liste ci-dessous.

Dans tous les cas, il est indispensable de s'inscrire par téléphone auprès du responsable régional si l'on a l'intention de participer.

Montpellier (34)	7/10	(Strata)'m 04.67.58.12.56)
Villeurbanne (69)	7/10	(Sarkissian 04.78.75.90.27)
Roche/Foron (74)	14/10	(Lacroix 04.50.71.17.29)
Royan (17)	14/10	(Ralle 05.46.38.55.48)
Rennes (35)	21/10	(Poirier 02.99.60.94.21)
Bordeaux (33)	28/10	(Sahli 05.56.40.36.80)
Grenoble (38)	28/10	(Kashiwabara 04.38.12.93.43)
Colombes (92)	5/11	(Liang 01.48.05.51.04)
Amiens (80)	18/11	(Wiar 03.22.92.50.59 (B))
Paris (75)	19/11	(FFO 01.56.56.07.67)
Beauchamp (95)	26/11	(Liang 01.48.05.51.04)
Strasbourg (67)	???	(Scherro 03.88.44.06.39)
Lyon (69)	???	(Pélissier 04.78.61.28.55)
Mulhouse (68)	???	(Freyss 03.89.46.17.80)
Reims (51)	???	(Scheidecker 03.26.47.21.90)
Lille (59)	???	(Dorsimont 03.28.480.480)

Les sélections sont ouvertes à tous, même aux débutants. La participation aux sélections est gratuite pour tout le monde.

Les personnes qualifiées pour la finale devront adhérer à la FFO, si elles n'en font pas encore partie.

La finale se déroulera à BORDEAUX
Samedi 2 et dimanche 3 décembre 2000

Informations contacter la FFO

FRANCE TOURNOI ILE DE FRANCE 6

En 7 rondes, ouvert à tous sauf aux ordinateurs.

Dimanche 22 octobre 2000 à 9h30

Informations : contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

BELGIQUE CHAMPIONNAT DE BELGIQUE DES JEUX DE RÉFLEXION

Ouvert à tous.

Samedi 18 novembre 2000

Lieu du tournoi : Anvers, Belgique
Informations : contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

La participation aux tournois organisés en France est gratuite, sauf mention contraire.

DANEMARK CHAMPIONNAT DU MONDE

du jeudi 2 au samedi 4 novembre 2000

Lieu du tournoi : Copenhague, Danemark
Informations : contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

FRANCE TOURNOI B DE PARIS

En 5 rondes de 2x20mn, ouvert à tous sauf aux ordinateurs, aux Maîtres et Grands-Maîtres et aux huit premiers joueurs français officiels du classement publié dans *Fforum 58*.

Dimanche 10 décembre 2000 à 14h

Informations : contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

FRANCE TOURNOI DE NOËL DE PARIS

En 5 rondes, ouvert à tous.

Samedi 16 décembre 2000 à 13h45

Informations : contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

FRANCE TOURNOI PRÉQUALIFICATIF DE PARIS

Préqualificatif pour le championnat du Monde 2001
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

Samedi 13 et dimanche 14 janvier 2001

Préinscription obligatoire auprès de la FFO
Informations : contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

FRANCE TOURNOI ILE DE FRANCE 1

En 5 rondes, ouvert à tous.

Samedi 27 janvier 2001 à 13h

Ce tournoi sera suivi de

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA FFO

Samedi 27 janvier 2001 à 18h

ORDRE DU JOUR

- Rapport moral et financier
- Développement de la FFO
- Questions diverses

Lieu du tournoi et informations :
contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67